



de pédales PS

Périodique belge des Collectionneurs
et Archivistes du Vélo

ABONNEMENT ANNUEL
800 FB ou 140 FF

PERIODIQUE BIMESTRIEL
NOVEMBRE-DECEMBRE 1991

N° 27



Monsieur et Madame Vic VAN SCHIL,
un bonheur total, une reconversion réussie.



Administration, annonces

5, rue des Alouettes
4121 NEUPRE

Belgique

Tel.: 041/71.57.22.

C.C.P.: 000-1517180-03

Membre de l'O.M.P.P.

Responsable de la publication

CLAUDE DEGAUQUIER

Comité de rédaction

CLAUDE DEGAUQUIER

WILLY ANSEEUW

MICHEL DARGENTON

GUY CRASSET

DENIS COULON

RUDI CRETEN - ROBERT JACOB

JEAN-PIERRE MARCUOLA

Recherches-archives-statistiques

PASCAL et CLAUDE DEGAUQUIER

MICHEL DARGENTON

GUY CRASSET

ROBERT DESSY

DENIS COULON

Correspondants

Nord France: LUCIEN ROBYN

Quest France: BRUNO CORBARD

Midi France: CHRISTIAN RABUT

JEAN TRACLET

Région Paris: ANDRE LE CALVE

Yvelines/Normandie: ROBERT JACOB

Provence: PATRICK ESCARTEFIGUES

Suisse: JEAN-FRANÇOIS NICOD

ERNST BRETSCHER

Hollande: WOUT KOSTER

Italie: STEFANO FIORI

Pologne: PIOTR EJSZMONT

Belgique: COLETTE JASPERS

Allemagne: BERND GOHR

Photographie

BRUNO MATHOT

Imprimerie

JEAN-CLAUDE HAMERS 4820 DISON

Montage

CHRIS ORCA

SOMMAIRE

CHAMPION AMATEURS: BERNARD ECKSTEIN
ILS NOUS ONT QUITTES
MERCKX CHEZ MOTTET
VICTOR VAN SCHIL: PRIX ORANGE
POUR LES ARCHIVISTES
RECORDWOMAN, FELICIA BALLANGER
DE L'IMPOSSIBILITE DES COMPARAISONS
DOSSIER CLASSIQUES

EDI TORIAL

DE LA CHANCE DE...

Le cyclisme belge a de la chance et ses supporters davantage encore. Cette phrase écrite après Stuttgart manie le paradoxe au vu des résultats obtenus. La Belgique a la chance d'être au carrefour de l'Europe politique... et du monde cycliste. N'abritons-nous pas LEMOND, KELLY, BAUER, ANDERSON, HOLM, LUDWIG et bien d'autres?

De grandes métropoles font rêver; les U.S.A., New-York et pourtant malgré LEMOND, le cyclisme semble avoir du mal, beaucoup de mal, à trouver sa vitesse de croisière. Il y a Paris, Paris vitrine du monde, mais qui a perdu son cyclisme: adieu Bordeaux-Paris, GP des Nations alors que lors du 1er GP Rik VAN STEENBERGEN disputé à... Aartselaer on retrouvait 160 coureurs au départ dont CRIQUIELION, BRUYNEEL, DEVILDE, ROOSEN, D'HAENENS, VANDERAERDEN, VAN HOODYDONCK, LUDWIG, BONTEMPI pour n'en citer que quelques uns.

Lors de ce même mois d'Août, au GP Rik VAN LOOY à... Herentals, grand prix qui a vu vaincre le jeune neveu de Jean-Luc VANDENBROUCKE, j'ai pu noter la présence de Noël FORE, Vic VAN SCHIL, Henri DEMOLF, Jos PLANCKAERT, Norbert KERKHOVE, Ward SELS, Willy SCHROEDERS et Guillaume VAN TONGERLOO. Il s'agit là de deux événements médiatiques très rappro-

chés dans le temps et disputés en Belgique dans le monde de la Petite Reine.

Dans le théâtre classique, il faut respecter trois unités: le temps, l'espace et l'action. Le cyclisme belge possède ces trois atouts.

Le temps: Il y a beaucoup d'épreuves, dont les kermesses si critiquées; elles sont pourtant difficiles, on peut les acheter? Il faut d'abord être "devant"!

L'espace: Les déplacements sont brefs et ne fatiguent pas ou peu les coureurs.

L'action: Les courses préparent aux classiques, avec le revers de la médaille: notre faiblesse dans les courses par étapes. Nous ne sommes même plus capables d'organiser notre tour national; méa culpa!

Ces deux courses sont des symboles. D'Aartselaer à Herentals, elles joignent la modernité à la richesse du passé. Notre cyclisme se porte honnêtement dans les courses d'un jour. Un nouveau MERCKX ou VAN IMPE ne peut que naître d'un peuple qui rassemble des milliers de personnes à Aartselaer... et d'autres milliers à Herentals.

Willy ANSEEUW.

Interview de BERNARD ECKSTEIN

Champion du monde Amateurs en 1960



Bernard ECKSTEIN Champion du Monde 1960.

C'est avec l'entrée des clubs des 5 provinces de la R.D.A. au sein de la R.F.A. que s'acheva le 8 décembre 1990 l'histoire de l'ex-fédération de la DSRV.

Durant plus de 30 ans d'existence, cette nation a produit les meilleurs cyclistes amateurs au monde. Longue est la liste des grands succès allant de titres mondiaux, olympiques, dans la Course de la Paix et les autres grands tours.

Notre correspondant Bernd GOHR a rencontré à Leipzig en fin d'année 1990, Bernard ECKSTEIN, Champion du Monde sur route en 1960. Voici ce dont il se souvient 30 ans plus tard.

CDP: Voici trente ans, vous êtes devenu champion du monde sur le circuit du Sachsenring. Cette victoire est la plus prestigieuse de 13 ans de carrière?

B.E.: Bien entendu et ce malgré mes huit succès au Friedensfahrt (Course de la Paix) et quelques victoires dans des courses d'un jour. Mon titre de champion du monde m'a valu une énorme popularité. Avant cet événement, j'étais surtout le fidèle équipier de Gustav Adolf SCHUR considéré comme le numéro 1 allemand. Ce 13 août 1960, c'est pourtant moi qui suis monté sur la plus haute marche du podium. Trente ans plus tard, on s'en souvient encore et des supporters effectuent parfois plus de 100 kms pour venir ici à Leipzig me soutenir moralement.

Est-il vrai que Gustav Adolf SCHUR a renoncé à ses propres chances afin de garantir le succès de la R.D.A. alors qu'il avait la possibilité de réussir un fabuleux triplé?

Dans le dernier tour, nous avons rejoint Willy VANDENBERGHEN. Notre intention fut alors de le démolir en nous relayant sans cesse en tête. J'ai eu la chance d'attaquer le premier, SCHUR bien entendu n'a pas bougé et... VANDENBERGHEN a hésité. Il croyait que SCHUR allait répliquer. Ce fut ma chance et j'ai profité de cette opportunité.

Si le Belge avait réagi, Adolf aurait pris le relais car il ne fallait à aucun prix amener le rapide routier-sprinter qu'était VANDENBERGHEN avec nous jusqu'à l'arrivée.



Quels furent vos sentiments une fois sur le podium devant des milliers de personnes qui hurlaient de joie?

Les gens étaient déchaînés et je n'étais pas en mesure d'entendre retentir l'hymne national. J'arrivais difficilement à me faire à l'idée que j'étais champion du monde. Mon émotion d'alors est fort semblable à celle que je ressens depuis quelques mois suite aux profonds changements survenus en Allemagne de l'Est. Depuis le 3 octobre 1990, je conçois petit à petit que je suis devenu citoyen de la R.F.A. Il en fut pareil en 1960.

G.A. SCHUR et B. ECKSTEIN, 1er et 2ème du Chpt National 1958. Derrière Bernard se trouve Richard HUSCHKE.

Quelques semaines après votre maillot arc-en-ciel, vous partez favori des Jeux Olympiques de Rome. Espérez-vous triompher à nouveau?

Ces Jeux Olympiques furent un événement impressionnant. Je n'oublierai jamais le moment où l'entraîneur m'a enfilé le maillot arc-en-ciel. Je sentais tous les regards braqués sur ma personne. Cette situation a fait que la plupart de mes chances de succès se sont envolées tellement j'étais nerveux.

En 1961, vous perdez votre titre. De 1962 à 1964, à cause d'un refus de visa il vous fut impossible de prendre part au Mondial. Avez-vous l'impression que ce furent des années gachées?

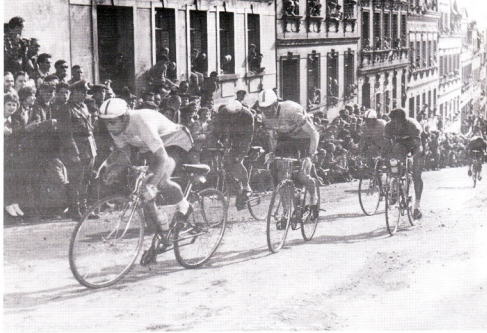
Ce furent en effet des années perdues sur le plan international. C'est regrettable car avec Klaus AMPLER en tête, nous étions dans une forme optimale. C'est râlant de ne pouvoir se produire à l'étranger dans ces conditions. Des stages préparatifs en altitude n'existaient pas pour les as de la D.D.R. L'entraînement avait le plus souvent lieu dans la Dubener Heide à l'entrée de Leipzig!

Après votre titre mondial, n'avez-vous pas eu des propositions pour devenir professionnel?

Non, je n'ai obtenu aucune proposition en ce sens.



L'équipe de la R.D.A. aux Chpts du Monde 1960. De g. à dr.: B. ECKSTEIN, L. HOHNE, E. ADLER, G. LORKE, E. HAGEN et G.A. SCHUR.



Course de la Paix 1959. ECKSTEIN en tête du peloton dans le fameux mur de Meerane.

N'avez-vous pas eu l'idée de quitter votre pays alors que la frontière de la R.D.A. est restée ouverte jusqu'au mois d'août 1961?

SCHUR qui était très demandé après ses titres en 1958 et 59 a laissé tomber tout le monde. Quant à moi, je ne souhaitais pas quitter Leipzig. J'avais grandi ici et toute ma famille résidait dans la région. En outre, je me sentais l'âme d'un coureur cycliste amateur. Je ne possédais pas le profil pour embrasser la carrière professionnelle.

Un des plus grands coureur allemand des années vingt, Richard HUSCHKE en l'occurrence est semblé-t-il celui qui vous a découvert?

Mr HUSCHKE a fait de moi un vrai coureur.

Lorsque les phases principales de notre entraînement eurent lieu en novembre 1955 au Lichtenstein près de Chemnitz et ce à l'initiative du club de Fortschritt, c'est

Richard HUSCHKE qui est venu me chercher pour y participer. Il a choisi dix jeunes et à son contact nous avons beaucoup ap-

pris et progressé. Il n'exigeait pas seulement que nous "produisions de l'huile de bras" en course (crème d'avoine dans le texte) mais désirait également partager le fruit de sa longue expérience en nous inculquant les ficelles du métier. Durant les séances d'entraînement, il circulait à moto pour être plus proche de nous. La création du D.S.R.V. a modifié l'organisation sportive. Les clubs de sport furent dissous pour en faire des centres.

Etant donné que j'étais en contact avec Herbert WEISBROT et que je ne désirais pas quitter Leipzig, je suis entré au D.H.F.K. avec le populaire tandem d'entraîneurs formé de SCHIFFER-WEISBROT et le tout puissant team SCHUR dont Erich avec qui j'ai grandi.

L'énorme popularité du cyclisme en RDA dans les années 50 a encore progressé grâce à la Course de la Paix. Quelle est l'importance de cette épreuve?

La Paix était à l'époque le sommet pour un coureur de la RDA, un rêve! Elle engendre un intérêt énorme pour notre sport.

Votre meilleur classement fut une 3ème place en 1961 derrière MELICHOW et KAPITANOV. Quels sont vos souvenirs de vos 4 participations à la Paix?



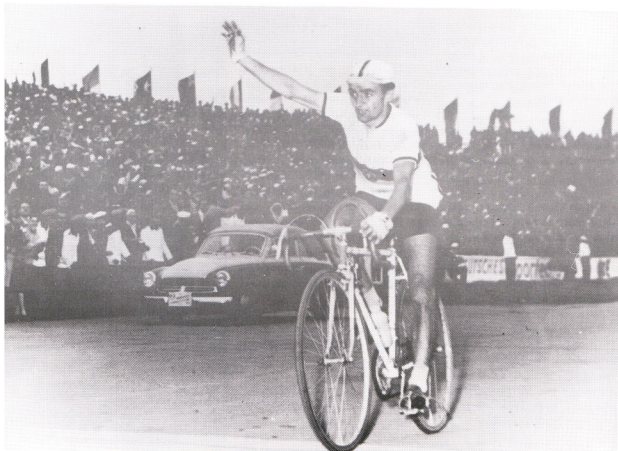
Une échappée du Chtp du Monde. De g. à dr.: ECKSTEIN, CERBINI (1), Willy VANDENBERGHEEN et POSSO (1).

Mon meilleur souvenir date de l'édition 1960. Nous formions une solide équipe avec un excellent esprit de solidarité. Les nombreuses victoires d'étapes rendaient l'atmosphère de l'équipe tendue, voire euphorique.

Vous n'avez pourtant pas enlevé une seule étape?

Ce n'était pas grave. J'étais un équipier qui se battait pour l'équipe. L'essentiel était que ce soit l'un d'entre-nous qui gagne! C'est pourtant en mai 1959 que j'ai loupé de peu la victoire d'étape à Leipzig, chez moi. Cent mille personnes se pressaient au Zentralstadion pour attendre l'arrivée. J'ai pénétré le premier dans le tunnel d'accès au stade mais le Soviétique BEBENIN a attaqué aussitôt sur mon flanc droit pour pénétrer le premier sur la piste en cendrée.

Il a aussitôt pris 30 mètres d'avance et au prix de risques, je suis revenu à une roue. Le public a retenu son souf-



Bernard ECKSTEIN est Champion du Monde!

file mais c'est néanmoins heureux que j'ai terminé second. Après tout c'était ma première participation à la grande épreuve.

En 1962, vous êtes désigné comme capitaine de l'équipe nationale pour la Paix et vous n'avez pas réalisé les mêmes bons résultats qu'en 1959 et 1960, pourquoi?

Reproduire la prestation de 1960 n'était plus possible. En 1962, le team comprenait quatre nouveaux équipiers au départ de Berlin et c'était la première fois que SCHUR n'était plus dans l'équipe. Là même, j'ai dû abandonner au tiers de la course, victime de douleurs à l'estomac. Les médecins ont constaté une gastrite, si bien qu'au lieu de reprendre le chemin de Varsovie avec mes équipiers je suis parti faire une cure à Kreischa près de Dresde. J'ai suivi un régime durant des semaines avant de reprendre mes activités en fin de saison.

Après votre retraite vous êtes devenu reporter à moto durant la Course de la Paix.

Oui, j'ai parcouru 18 fois le Friesland (quatre fois en qualité de reporter à moto et 14 fois comme photographe pour le journal "Neues Deutschland"). Ce fut un pénible métier.

Les changements de conditions dans notre nouvelle société donnent-elles encore une raison d'être à la Course de la Paix?

Elle doit absolument demeurer telle un symbole. La plus remarquable et la plus difficile épreuve pour cycliste amateurs. C'est en son sein que des milliers de jeunes du monde entier se sont rencontrés et battus pacifiquement pour la victoire. Celui qui a participé une fois n'oublie jamais cet esprit de famille, ce sentiment de former une communauté.

A la différence de la plupart des cyclistes du S.C. DHFK de Leipzig qui étaient à l'époque des étudiants en éducation physique, vous avez choisi une autre orientation professionnelle?

La photo était au départ un hobby. J'avais souvent l'appareil avec moi quand je participais à un championnat à

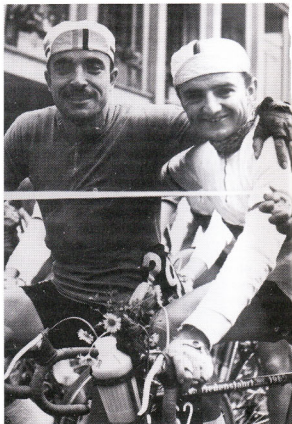


Le podium 1960 du Chpt du Monde. G.A. SCHUR (2e) et W. VANDENBERGHEN (3e) entourent le petit ECKSTEIN, nouveau maillot arc-en-ciel.

l'étranger. J'ai approfondi mes connaissances et mon intérêt pour la photo durant les semaines qui ont suivi la Paix de 1962. En 1963, je n'ai pas pris part au Championnat de R.D.A., victime d'un furoncle. J'ai suivi la course avec mon appareil et j'ai pris les moments cruciaux de la course. Le quotidien Junge Welt a utilisé mes clichés pour écrire un reportage. C'était ma première publication! Par la suite, j'ai obtenu de Klaus ULLRICH, connu comme chef de la rédaction sportive du journal Nuen Deutschland et à la fois comme directeur responsable de la Course de la Paix, la proposition d'intégrer la rédaction régionale de Leipzig.

Vous êtes resté fidèle au journalisme mais pas à l'organe central du Sed Neues Deutschland?

En effet! Sur la fin ce travail ne m'emballait plus. On m'obligeait à prendre des photos qui n'étaient plus représentatives pour la région mais plutôt pour la fatidique propagande. De plus, il y avait de nombreux



Course de la Paix 1962. Bernard à droite en compagnie du leader, le Russe Gainan SAIDCHUSHIN.



Arrivée à Karlovy de la Paix 62. Le Hollandais Jan SCHROEDER (à g.) empêche ECKSTEIN (à dr.) d'enlever "son" étape. Entre eux le marocain Mohamed EL GOURCH.

problèmes techniques. Il m'arrivait souvent de devoir attendre des heures pour qu'une photo arrive dans de bonnes conditions de Leipzig à Berlin. Quand j'ai entendu parler du projet "Wir In Leipzig" j'ai tout de suite postulé. Il s'agissait de participer à la création d'un nouveau journal fondé lors des manifestations des lundis d'automne 89 et qui m'a épaté. Je travaille à la rédaction sportive et je suis très satisfait car les conditions techniques sont celles dont je rêvais depuis toujours.

Un grand merci à vous, Bernard ECKSTEIN et nous vous souhaitons plein succès pour vos activités au journal Wir In Leipzig!

Bernard ECKSTEIN 110, Landsberger strafbe
0-7022 LEIPZIG ALLEMAGNE.

Bernd GOHR.

Traduction: Damien REGGERS.

4e du Rardundas Muldental
2e du GP de Erzgebirge
8e du Diamant Preis
13e du Tour de RDA (2e de 10e ét.)

1957 5 victoires

1er GP de Bad Langensalza
1er GP de Zinnwitz
1er GP de Freiberg
1er Rund Um Erla
1er 4e ét. Tour de RDA
2e de la Coupe du Volkswacht
2e Schlortsch Prennen De Karl Max Stadt
5e Tour de RDA (1er 4e ét., 1 fois 2e,
2 fois 3e, 3e GPM)
6e classement annuel de RDA
11e du Groben Raspa Preis

1958

Passé au club SC DHfK de Leipzig fin 1957
7 victoires.

1er Circuit de Lichtenstein (RDA)
1er GP Arnstadt
1er Rund Um Den Berkaer Forst
1er Critérium de Karl Marx Stadt (avec
Loerke)
1er GP de Gera
1er Critérium de Radeberg
1er 5e ét. du Tour de RDA
2e Tour de Harzmond Fachrit
2e de GP de Magdeburg
2e Chtp de RDA
2e Rund Um Sebnitz
4e Tour de RDA (1er 5e ét., 3e GPM)
6e revanche du Chtp du Monde au Sachsen-
ring
21e Chtp du Monde
1er classement annuel RDA (égalité avec
G.A.SCHUR)

1959 5 victoires

1er GP du Kwa
1er GP Bodensadt
1er 8e ét. de la RDA
2e Harz Rundfahrt (Course du Coeur)
2e Chtp de RDA
3e GP Neuen Deutschland
3e GP de Norrköping (SW)
3e GP de Stockholm (SW)
7e classement annuel de RDA
8e Trophy de l'île de Man
13e au Tour de la RDA (1er 8e ét.)
13e Course de la Paix (2e des 3e et 13e
étapes, co-maillot jaune 1 jour, 6e aux
points)
49e au Chtp du monde

CURRICULUM VITAE ET PALMARES DE

BERNARD ECKSTEIN

-Né le 21/08/1935 à Zwakau (près de Grimma).
-Débuts cyclistes en 1953 au sein du club BSG de Fortschritt Naunhof.
-Durant les saisons 53 et 54, roule sous le statut d'aspirant. ECKSTEIN reçoit sa lère notoriété dans la presse lors du printemps 1954 à l'occasion de sa victoire dans une classique de sa catégorie.
-En 1955, il passe au club BSG Fortschritt du Lichtenstein (DDR).

SON PALMARES 1955

2e de la Dorch Den Bezirk Garard

1956

1er GP de Meirack

1960 Champion du Monde

1er du Trophy de l'Île de Man

En outre, 3 autres victoires

2e Chtp de RDA

2e classement annuel de RDA

3e du Tour "Der Astee Rundfahrt"

8e de la Course de la Paix (2e de 6e ét.)

1961 5 victoires

1er de la Tribune Bergpreis

1er GP de Domowina

1er GP Sport-Echo

1er de la DDR Aus Wahn Rennen

1er GP de Kumla (SW)

2e Chtp de la RDA

2e GP de Stockholm (SW)

3e GP de Vasteras (SW)

3e GP de Dresde

3e GP de Leipzig

3e Course de la Paix (2e des 2e, 12e ét.)

3e Rund Um Buna

3e Rund Um Sebnitz

7e Dalecarlier-2 Days (2e de 2e épreuve)

8e Tour de RDA

14e Chtp du Monde

1962 Eclipse suite à une maladie

4e GP de Leipzig C.L.M./équipes + Dipold

5e Chtp de RDA

23e classement annuel de RDA

1963

Peu de résultats notoires dans les courses d'un jour.

2e GP Ost (Erzgebirges)

3e Schmiedeberg

Résultats dans les tours:

2e Tour de RDA



Bernard ECKSTEIN, version 1990.

(2e des 4e et 5e étapes, 3e de la 2e)

12e au Tour d'Autriche

14e Tour de Yougoslavie (3e de 1e étape)

1964 3 victoires

2e du GP R.T.S. Gersdorf

4e Chtp de RDA

6e du classement annuel de RDA

9e Tour de Yougoslavie

(1er des 5e, 9eA et 13eA étapes)

9e au général des épreuves qualificatives olympiques (3e à Erfurt, 13e à Gießen)

1965

1er au classement annuel de RDA

2e du Tour de RDA

(1er de 1e ét., 2e de la 5e C.L.M.)

2e au Rund Um Die Wartburg

11e course de montagne

3e du GP du Deutschesport Echo

5e du Chtp de RDA

6e Deux Jours de Torgau

9e Tour d'Autriche

1966

1er au Rund Um Die Braunkohle

2e de la Grenz Landpreis

2e GP de Genève

2e Rund Saaleetal

3e Sachsenpreis

3e classement annuel de RDA

4e GP de Suisse de la Route (2e de 3e ét.)

13e Tour de Slovaquie

16e Tour de RDA (2e GPM)

59e Championnat du Monde

- Fin de carrière le 25 septembre 1966 lors de ses adieux chez lui à l'occasion d'un critérium à Leipzig.



Gustav Adolf SCHUR, l'équipier, ami et adversaire de Bernard ECKSTEIN qui fera bientôt l'objet d'un reportage dans CDP.

LE le 21 août 1991 GRAND PRIX VAN LOOY

A l'occasion du Grand Prix Rik VAN LOOY disputé le 21 août à Herentals, le numéro spécial de COUPS DE PEDALES consacré à la carrière de l'Empereur lui fut officiellement remis par son auteur, notre rédacteur Willy ANSEEUW, qui a également fleuri Mme VAN LOOY.



Un fidèle lecteur, Mr MAILLARD nous communique aimablement le complément de palmarès de l'Empereur de 1966 à 1970.

1966

17/03	59e	Milan-Turin
04/04	21e	GP Roulers
08/05	12e	Circuit Brabant Central
23/05	16e	Opliter
30/05	6e	Circuit de l'Armorique
31/05	5e	Kwaadmechelen
19/06	8e	Evergem
11/07	19e	Tessenderloo
15/07	4e	Crit. de Woluwe
17/07	5e	Crit. Alost
18/07	20e	Crit. Denderleeuw

19/07	16e	Crit. De Panne
21/07	8e	Zolder (Dernys)
26/07	11e	Auvelais
27/07	6e	Emelgem
28/07	24e	Ninove
29/07	9e	Crit. Renaix
01/08	2e	Herentals
03/08	6e	Hal
04/08	21e	Drogen
06/08	11e	Tessenderloo
16/08	17e	Lokeren
20/08	23e	Crit. Moorseele
21/08	18e	Crit. Londerzeel
22/08	13e	Zingem
23/08	16e	Eekloo
27/08	14e	Rijkervorsel
28/08	5e	Assent
03/09	5e	Itegem
04/09	17e	St Leenaerts
06/09	21e	Braaschaat

20/09	2e	Vonheiden
21/09	5e	Basrode
22/09	10e	Stekene
26/09	2e	Herne
28/09	17e	Langemark
30/09	4e	Gentbrugge
05/10	24e	Zeile

1967

TOUR DE SARDAIGNE

10e	Oriстано-Cagliari
4e	Siniscala-Sassari

PARIS-NICE

	7e	Lucy-St Etienne
29/03	36e	Gand-Wevelgem
11/04	19e	GP Salvarani
18/04	8e	Munstergelen
20/04	2e	Enghien
29/04	10e	GP Baden-Baden



De g. à dr.: Rik, Willy ANSEEUW, Nini VAN LOOY et notre éditeur responsable Claude DEGAUQUIER.

30/04 4e Geleen
06/05 12e De Pint
04/06 21e Veghel
18/06 21e Evergem
Ab. 6e étape du Giro
24/06 11e St Gilliswaas
27/06 30e Overpelt
13/07 21e Koersel
17/07 4e Duffel
04/08 19e Drongen
07/08 3e Crit. Mol
10/08 9e Crit. Hasselt
11/08 5e Crit. Gentbrugge
13/08 7e Wetteren
14/08 7e Lokeren
15/08 24e Dworp
17/08 3e Heusden
21/08 4e Zingen
24/08 3e Lommel
25/08 10e St Nicolas
30/08 4e Putte
31/08 1er Rummen (déclassé)
04/09 15e Louvain
15/09 19e Braaschaat
10/09 5e Frauenfeld
14/09 4e Chpt des Flandres
16/09 11e Zandhoven
18/09 6e Vianne
02/10 10e Oostrozebeke
04/10 29e Zwevezele
15/10 8e Crit. Rotterdam

06/09 7e Braine Le Comte
08/09 13e Londerzeel
09/09 24e Tour Benelux Eede
23/09 14e Herne
25/09 12e Heist

22/09 16e Viane
23/09 25e Maldegem
28/09 45e Paris-Tours
30/09 6e Wavre
04/10 14e Westerloo
06/10 5e Oostrozebeke

1969

02/03 58e Kuurne-Bruxelles-Kuurne
PARIS-NICE
12/03 10e Paray Le Monial-St Etienne
16/03 6e Draguignan-Nice
19/03 82e Milan-San Remo
26/03 21e Tournai
30/03 Ab. Tour des Flandres
03/04 5e Bellegem
10/04 21e Tour de Belgique
01/05 37e Henninger Turm
04/05 14e Poiré S/Vie (F)
08/05 2e Meerhout
22/05 8e Assebroeck
29/05 10e Elchteren
02/06 7e Renaix
03/06 16e Wakken
15/06 14e Evergem
16/06 29e De Panne
19/06 8e Bruges-St André
24/06 4e De Hoorn (H)

1970

28/02 42e Het Volk
01/03 14e Tour Limbourg
Ab. Paris-Nice
04/03 23e Knokke
28/03 40e GP Roulers
29/03 27e Cir. Régions Fruitières
27/04 20e Baasrode
03/05 17e Circuit de la Lys
Ab. 5 Jours Dunkerque
06/05 10e Dunkerque-Cambrai
20/05 7e Laarne
12/06 7e Meeuwen
15/06 4e Belsele
31/05 17e Waasmunster
02/08 8e St Leenaerts

N.B.: Ce complément de palmarès ne prend pas en compte les abandons, ni les places obtenues après le 10ème rang dans les épreuves par étapes, ni les résultats sur piste.

Elim Etape 6 TDF

Roger MAILLARD.

1968

PARIS-NICE

6e St Etienne-Marcigny
24/03 29e A travers La Belgique
13/04 36e Flèche Brabantonne
18/04 2e Flèche Enghiennoise
05/05 14e Circuit de la Lys
06/06 5e GP Helchteren
08/06 21e Rumes
23/07 8e Crit. de Renaix
25/07 20e Crit. De Panne
26/07 16e Crit. Berlaere
29/07 10e Crit. Seignelay (F)
31/07 3e Crit. Bilzen
01/08 3e Vieilsalm
02/08 7e Drongen
03/08 9e Rymenans
05/08 3e Auvelais
06/08 14e Ohain
07/08 12e Hasselt
08/08 17e Mol
11/08 18e Crit. d'Alsemberg
16/08 11e St Nicolas
18/08 3e Moorsele
20/08 10e Westerloo
25/08 30e Paris-Luxembourg
8e Cologne-Luxembourg
27/08 20e Coupe Sels
04/09 2e Assebroeck

09/07 4e Poperingue
12/07 3e Zomergem
13/07 9e Hoombeek
17/07 11e Koersel
21/07 18e Prinsenbeek (H)
22/07 5e Crit. De Panne
25/07 14e Berlaere
26/07 21e Eine
27/07 35e Denderleeuw
28/07 31e Rimenan
29/07 20e Gp l'Escaut
31/07 37e Deerlijk
01/08 2e Drongen
02/08 10e Essen
11/08 19e Lokeren
13/08 20e Honselorsdijk
16/08 6e Moorsele
18/08 6e Tirimont
22/08 23e St Nicolas
24/08 15e St Leenaerts
25/08 7e Zingem
30/08 10e Poperingue
04/09 12e Hyon
05/09 7e Namur
06/09 13e Koekelare
08/09 5e Louvain
13/09 5e Braaschaat
17/09 14e Retie
20/09 10e Bekhuizen

A PARAÎTRE FIN 1991 OU DÉBUT 1992

LE GOTHAS DES STARS

du cyclisme belge (tome 1)

par Claude DEGAUQUIER,

préface de Pierre THONON sur le thème:
de la carrière et de la reconversion.

Etude sur 50 champions de A à O.

Aux Editions d'ALCRENA S.C.
13, rue du Renard 7802 ORMEIGNIES
Tf.: 069/68.91.08.

ILS NOUS ONT QUITTES

Le but essentiel de cette rubrique est de rendre un dernier hommage aux coureurs récemment décédés, qu'ils soient célèbres ou modestes. C'est aussi l'occasion de nous remémorer brièvement leur carrière.

Malheureusement, les quotidiens ne nous renseignent guère surtout pour les "petits" coureurs. Pour nous permettre d'être le plus complet possible, il serait souhaitable que nos lecteurs nous communiquent les décès dont ils sont informés comme l'ont fait Mrs Jean-Claude KNOCKAERT et Franco ROVATI.

Début août est décédé Luciano GAGGIOLI le père de Roberto, le routier-sprinter pro depuis août 1984. Il avait été professionnel de 1961 à 1963 pour les équipes Ghigi (61), Gazzola (62) et Cite (63).

On ne note que très peu de résultats à son palmarès, sa meilleure place étant 18ème au GP de Pistoia en 1961. Il a participé et abandonné au Giro 61 et 63. Par la suite, il avait été notamment directeur sportif d'équipes amateurs.

Klemens GROSSIMLINGHAUS est également décédé en août. Né le 06/12/41 à Krefeld il a surtout brillé sur piste. Lors de sa dernière saison chez les amateurs en 1963 il fut Champion d'Allemagne d'omnium, 3ème du Championnat National d'américaine (avec STRENG) et Champion d'Allemagne de poursuite olympique avec ses coéquipiers du Schmitter Cologne Claesges, STRENG et KANTERS. C'est dans cette même discipline qu'il réalisa la plus belle performance de sa carrière en étant 2ème du Championnat du Monde avec les mêmes équipiers, K.-H. HENRICHs remplaçant KANTERS. En finale, ils ne furent battus que de 2/10e de seconde par une très forte équipe d'U.R.S.S. emmenée par MOSKVIN.

GROSSIMLINGHAUS n'attendit pas les Jeux Olympiques pour passer pro, à l'inverse de ses coéquipiers qui avec K.LINK à sa place allaient réaliser le doublé Championnat du Monde - Jeux Olympiques en 1964.

SON PALMARÈS PRO

1964 TORPEDO

- Route 3e Wettingen (CH)
4e Bale (CH)
4e 2e ét. A Tour de l'Oise
8e Cht d'Allemagne de la montagne
Piste 3e Cht d'Allemagne de poursuite
5e Cht d'Allemagne d'américaine avec RUDOLPH.
2e 6 Jours de Munster (ROGGENDORF)
3e 6 Jours de Berlin (RENZ)
5e 6 Jours de Francfort (RENZ)
1er 1001 Tours MUNSTER (ROGGENDORF)

1965 TORPEDO

- Route 9e Eede (NL)
15e Cht d'Allemagne
Piste 5e Cht d'Allemagne d'américaine avec BOLKE.
1er 6 Jours de Montréal (BUGDAHL)
6e 6 Jours de Cologne et de Essen avec SEVEREYNS.
6e 6 Jours de Brème et Dortmund avec BOLKE.

1966 PEUGEOT

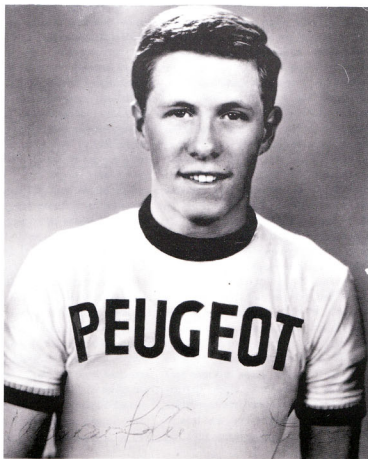
- Route 9e Cht d'Allemagne
6e Cht d'Allemagne de montagne
6e Donk (B)
Piste 6e Critérium d'Europe d'Amérique avec OLDENBURG.
3e 6 Jours de Munster (BOLKE)
6e 6 Jours de Dortmund (BOLKE)
2e 1001 Tours de Munster (BOLKE)

1967 WILLEM II-GAZELLE

- Route 3e Cht d'Allemagne
Piste Champion d'Allemagne d'américaine avec BOLKE.
4e 6 Jours d'Essen (RUDOLPH)
4e 6 Jours de Munster (BOLKE)
5e 6 Jours de Montréal (BUGDAHL)
3e 100 kms de Dortmund (BOLKE)
3e 1001 Tours de Munster (BOLKE)

1968 WILLEM II-GAZELLE

- Route 10e Cht d'Allemagne
5e GP de Dortmund
7e Beringen (B)
7e Kamp-Linfort
Abandon au Tour de France
Piste 4e 6 Jours de Brème (BOLKE)



Klemens Grossimlinghaus

L'Australien Eric TURNER, pro de 1978 à 1989 s'est décédé le 28/08/91. Peu de résultats nous sont parvenus, si ce n'est une 3ème place à Richmond en 1987.

L'Italien de Belgique Florio ZEN nous a quittés le 15/09 victime d'un malaise cardiaque après une sortie à vélo.

Né à Altivole (I), le 29/10/30, il avait accompagné sa famille en Belgique peu après la guerre. Il a gagné 10 courses comme amateur entre 1949 et 1953. Passé indépendant en mai 1953, il allait réaliser une très bonne saison en s'imposant à Waret La Chaussée et dans la 5ème étape du Tour de Belgique (5 fois dans les 10 premiers sur 8 étapes, meilleur grimpeur et 9ème au général). Il était également 6ème du Critérium du Meilleur Indé belge (le fameux maillot rose qui récompensait le vainqueur de ce challenge de régularité).

Toujours indé en 54, il gagnait le Circuit de la Famenne à Marche et à Rosoux. Il était également 2ème de l'Omnium de la Route et de la 2ème étape du Tour de Belgique (9ème au général).

Passé professionnel en 1955, il remportait la seule victoire de sa carrière pro lors de la 1ère étape du Circuit de l'Ouest (9ème au général) et il se classait encore 4ème à Londerzeel et 8ème à Lubbeek au Tour de Brabant. En 1956, sous le maillot Plume-Sport, il était 2ème du Critérium de Herve, 2 fois 8ème à Buggenhout, 9ème de T Roubaix-Huy et 43ème du Dauphiné Libéré.

Individuel en 1957, il se classait alors 5ème du Critérium de Herve et 7ème à Driesinter et à Esse-St Liévin. En 1958, sous le maillot Splendor Ergo, il était 6ème du Circuit de l'Ouest et à Esse-St Liévin et 8ème du GP des Ardennes du GP de la Famenne à Marche et à Montsenen. En 1959, il était 5ème à Zellik et au GP des Ardennes et 15ème au GP de St Raphael. En 1960, engagé pour la 1ère fois dans une équipe de bon niveau (Wiel's Flandria), il se classait 5ème du GP Veith (D), 7ème du Tour de Cologne, 11ème du Circuit de l'Ouest, 20ème de Liège-Bastogne-Liège et 28ème de la Flèche Wallonne. Ce palmarès assez modeste ne reflète que très imparfaitement les qualités de Florio ZEN qui était un grimpeur sous

convenable et un attaquant infatigable, trop rarement récompensé de ses efforts.

Privé de sprint et engagé dans de petites équipes au programme presque exclusivement national, il n'a que trop rarement trouvé l'occasion de mettre son talent et son courage au service d'un leader valable.

Contemporain et équipier de GROSSIM-LINGHAUS, le pistier allemand Hans-Peter KANTERS (né le 09/01/42) est décédé vers le 20 septembre.

En 1962, il était 2ème du Championnat d'Allemagne de tandem avec RUDOLPH et 3ème en Amérique avec le même RUDOLPH. En 1963, il était 5ème du championnat national du km et surtout champion national de poursuite olympique avec GROSSIM-LINGHAUS, STRENG et CLAESGES.

Professionnel de 1964 à 1968 (chez Ruberg de 64 à 67 et individuel en 68), il n'a que très peu couru sur route, ses meilleurs résultats étant une 9ème place en 1964 à Auvellais et une 15ème au Championnat d'Allemagne la même année. Sur piste, il s'est classé 3ème du Championnat du Monde mais fut éliminé à chaque reprise dès le 1er tour (64, 65 et 66).

Client régulier des 6 Jours allemands, ses meilleurs places furent obtenues à Essen en 65 (5ème avec BUGDARHL), à Brème en 65 (5ème) avec RENZ) et à Cologne en 66 (avec PFENNINGER).

L'ancien pro hollandais Fons STEUTEN, né à Weert (Limbourg) en 1938 est décédé le 21 septembre des suites d'une chute lors d'une sortie cyclo-touriste.

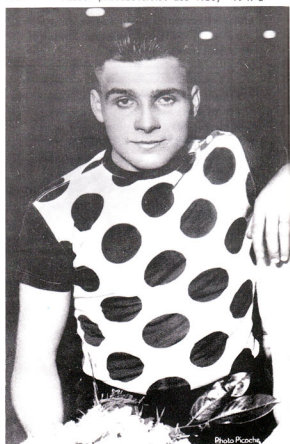
Il avait connu ses meilleures années sportives chez les amateurs, gagnant notamment 13 courses en 59 dont le Championnat Provincial, se classant 3ème de l'Olympia Tour 60 et remportant entre-autres Liège-Marche-Liège en 1961. Indépendant en 62 et 63 (3ème à Kasterlee), il allait passer pro en avril 64 chez Télévisier, abandonnant à la Vuelta et en arrivant hors des délais lors

de la 7ème étape du Tour de France. Son meilleur résultat fut une 9ème place à Lanaken (B). Il se classa encore 20ème du Championnat de Hollande. Il allait encore prolonger sa carrière en 65 (Sunkist) et 66 (individuel). Après sa carrière pro, il roula dans d'autres fédérations. C'est ainsi qu'il termina 5ème du Rapport Tour (Afrique du Sud) en 1977.

Henri LEMOINE (Palseau 17/06/09, Montrouge 28/09/91) est un des plus beaux exemples de longévité sportive que l'on puisse évoquer.

Obtenant sa 1ère médaille aux Championnats du Monde à 42 ans, il a cessé la compétition à 48 ans après 29 ans de professionnalisme. Essentiellement stayer, il a commencé sa carrière aux côtés des RONSSÉ, LINART, LACQUEHAY... pour la terminer face à TIMONER, DEPAEPE ou BUCHER. Il a encore connu la grande époque de la piste en général et du demi-fond en particulier mais il a aussi vu cette discipline amorcer un déclin qui semble irrésversible.

Passé professionnel dès 1930, il n'a



Henri LEMOINE, surnommé "L'homme aux petits pois".

couru que sur piste, ses seules apparitions sur route se limitant au Critérium des As (2ème en 30 et en 21, 5ème en 32 et en 43). En 1931, il établit un record du monde du km départ arrêté en 1'10"4/5, record qui allait tenir 5 ans. Très bon en omnium, il a touché à toutes les disciplines de la piste avant de s'orienter exclusivement vers le demi-fond dès 1937.

Il se classa notamment 5ème des 6 Jours de Paris 1934 avec Octave DAYEN. Hors championnats, son plus beau succès est sans doute la Roue d'or de Berlin en 1936 mais on le retrouve sur les podiums de presque toutes les grandes pistes européennes (Vincennes, Buffalo, Vel'd'Hiv à Paris, Anvers, Milan, Cologne...). Blessé à Dunkerque en 1939, il a pu reprendre la compétition durant l'hiver 41-42 mais la longue interruption des Championnats du Monde lui a certainement coûté quelques médailles.

Il a été 6 fois Champion de France (38/42/45/51/52/53), 4 fois 2ème (41/43/50/51), 2 fois 3ème (46/56) se classant encore 7ème en 57 pour sa dernière apparition dans une course au titre. Au

Championnat du Monde, il fut éliminé en séries en 38 et 50 et se classa 3ème en 51/52 et 53.

NB: En 50 et 51, les Championnats de France se sont disputés 3 fois par an, ce qui explique que LEMOINE se soit classé 2 fois en 51.

Neveu de Roger, fils de Guy qui l'avait emmené dès son plus jeune âge sur toutes les pistes européennes, Serge LAPEBIE ne pouvait que devenir coureur cycliste. Suivi durant toute sa carrière par son père, c'est tout naturellement sur piste qu'il tenta d'abord sa chance obtint ses premiers succès. C'est ainsi qu'il fut champion de France de vitesse Cadet, puis ASSU, qu'il remporta le 1er Pas Dunlop sur piste en 65 et se classa 2ème du Km Rustines en 66.

Progressivement, il allait se consacrer de plus en plus à la route. En 66, il fut 3ème du Championnat de France des Amateurs Juniors (derrière CAMPANER et GUIMARD). En 67, vainqueur de Nantes-La Rochelle et de la dernière épreuve du Trophée Gitane et 2ème à Espéranza. En 68 il remporta 22 courses dont une étape du

Tour de Gèce (12ème au final), 2 étapes de Turin Nice, 1 étape des 4 Jours de Vic - Fezensac et Angoulême-La Rochelle. En 69, il gagna notamment Paris - Vierzon (avec la 1ère étape) et des succès d'étapes au Tour du Béarn et au Ruban Granitier Breton. Il fut encore 3ème du Tour du Var et 2ème du Tour de l'Yonne, peu de temps avant les Championnats du Monde où il se classa 67e. Pro dès 1970, il ne fut pas toujours très heureux. Il fut ainsi une des principales victimes de la chute lors de l'arrivée de la 1ère étape du Midi Libre 1974 à Valras, chute qui faillit être fatale à ZOTEMELK. Né le 09/06/48, il a trouvé la mort dans un accident de la circulation le 02/10/91.

PRINCIPAUX RESULTATS CHEZ LES PROS

1970 SONOLOR-LEJEUNE

- 1er 3e étape Tour du Nord
- 2e Chasseneuil (crit.)
- 2e St Médard de Guzières
- 6e CG Tour d'Indre et Loire
- 8e Tour de l'Hérault
- 9e Boucles de la Seine
- 21e Milan San Remo
- 7e Promotion Pernod

1971 SONOLOR LEJEUNE

- 2e St Tropez
- 9e 6 Jours de Grenoble (avec REBILLARD)

1972 BIC

- 1er St Raphaël
- 6e Nice
- 6e Bessèges
- 4e Challenge Azur (regroupant les courses début de saison).

1973 BIC ET DE KOVA A PARTIR D'AVRIL

- 2e Bessèges
- 2e Périgueux (crit.)
- 3e Route Nivernaise
- 3e Ambarès (crit.)
- 3e Jurançon (crit.)
- 4e La Joyeuse
- 4e Labastide d'Armagnac
- 6e St Tropez

1974 JOBO-LEJEUNE

- 4e Bessèges-Villeneuve

1975 GITANE-CAMPAGNOLO

- 4e Ibergues
- 4e Ambarès (crit.)
- 5e Lannes
- 5e Labastide d'Armagnac
- 7e Route Niernaise

En dernière minute nous apprenons le décès survenu le 27/09/91 à Courtrai de l'ancien Champion de Belgique Alois VAN STEENKISTE. Son portrait dans C.D.P. 28.

Denis COULON et Guy CRASSET.



Serge LAPEBIE.

MERCKX CHEZ MOTTET

Eddy MERCKX. Trois syllabes. Un prénom. Un nom. Un champion. Le plus grand de tous les temps pour beaucoup.

MERCKX lui-même, était hier l'invité de Robert MOTTET à St Barnabé. Toujours aussi disponible, le grand Eddy a satisfait à la fameuse séance d'autographes. Souriant Eddy. Un tout petit peu enveloppé aussi malgré ses 2.000 kms parcourus depuis le mois de mars. "Parce qu'il faut faire face à mes adversaires du moment" en l'occurrence Robert MOTTET, Johan SPRUYT, Walter RHORL, Bouby ROMBALTI (ex-patron de l'équipe de Suisse de ski) et consorts.

Adversaires avec qui il fera un petit tour dans les gorges du Tarn. Mais ces messieurs, habitués depuis huit ans à ce genre de balade, savent très bien que ces parties de manivelles se terminent toujours "à fond", "tout à droite". Et rouler qui peut.

Parmi les personnalités présentes hier chez MOTTET, nous avons remarqué Louis ROSTOLLAN, Armand DERNIERIAN, Alain BLASCO, directeur de l'Odéon, ex-international de basket et un bon nombre d'amoureux du vélo.

Les Cycles Eddy MERCKX emploient actuellement trente cinq personnes et distribuent leurs produits dans le monde entier. De plus, papa Eddy tient absolument à assister aux courses de son fils Axel.

Eddy MERCKX 1991, un homme très occupé et malgré tout très charmant.

Patrick ESCARTEFIGUES.

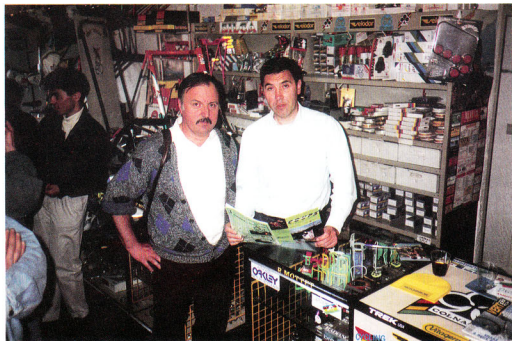
HISTOIRE BELGE !

Il aura fallu que MERCKX se déplace en Provence pour que des amis français lui fassent découvrir COUPS DE PEDALES.

Le plus grand coureur de tous les temps a apprécié et apprenant qu'un article avait été consacré à son beau-père, Lucien ACOU, il s'est aussitôt abonné. Eddy s'est également beaucoup intéressé au numéro 14 (épuisé) lui consacré.

BRAVO !

L'équipe "COUPS DE PEDALES" composée de COULON-CRASSET-DEGAUQUIER et JOURNEE à enlevé le 4 octobre à Diest le concours consacré au cyclisme et ce devant 25 autres équipes!



Eddy, flanqué de notre collaborateur Yvan NICAISE, découvre C.D.P.

VIC VAN SCHIL

1er prix orange de la gentillesse



1961 VAN SCHIL endosse le maillot de leader du réputé Circuit des 9 Provinces.

En quelles circonstances avez-vous envisagé de devenir coureur cycliste professionnel?

V.V.S: Au début de l'année 1961 j'ai remporté le Circuit des Neuf Provinces, en amateurs. Un professeur français, Monsieur SALAMBIER a servi d'intermédiaire auprès de la firme stéphanoise MERCIER. Je suis devenu indépendant à la mi-saison. Il y avait seulement un accord oral. L'ancien champion Marcel KINT m'a fourni le matériel français. J'ai disputé quelques épreuves, Orchies, le Tour du Nord et j'ai terminé notamment 20e du GP de Fourmies, 58e de Paris-Tours et 37e du Tour de Lombardie.

Quand avez-vous signé votre contrat professionnel?

V.V.S: Antonin MAGNE m'a fait signer mon contrat en 1962. Ce devait être une année d'apprentissage. En début de saison, je n'ai disputé que le Tour des

Flandres. J'étais exempt de Paris-Nice et de Paris-Roubaix.

Pourquoi ne pas avoir opté pour une équipe belge?

V.V.S: J'aurais pu signer chez WIEL'S, GROENE LEEUW ou DR MANN, mais je n'aurais pas été ménagé. Mon programme aurait été chargé.

J'ai eu de la chance d'apprendre le métier chez MERCIER-BP. Il y avait dans cette équipe POULIDOR, CAZALA, BEUFFEUIL, GAINCHE, BIHOUEE et aussi 5 Belges AERENHOUTS, Alphonse HELLEMANS, MELCKENBEECK, Joseph SCHILS et VAN DEN BERGHEN.

Votre programme était allégé, néanmoins vous avez pris part au Tour de France. N'est-ce pas contradictoire?

V.V.S: J'avais réalisé un excellent Tour du Luxembourg. Ma place de 6e derrière Joseph PLANCKAERT m'a valu d'être

le dernier sélectionné de l'équipe MERCIER. IL y avait 150 engagés et j'ai porté le dernier dossard attribué: le 150.

NB: finalement 149 coureurs prirent le départ de Nancy, un Italien renonçant en dernière minute (BATTISTINI).

Vous souvenez-vous de votre comportement dans cette épreuve?

J'ai terminé 17e de ce Tour de France remporté par Jacques ANQUETIL devant Joseph PLANCKAERT et Raymond POULIDOR, mon leader. Mon retard était de 42'. J'ai bien perdu 10' en ayant aidé POULIDOR lors des 2e et 3e étapes. J'aurais pu améliorer mon classement final et devancer BAHAMONTES, WOLFSHOHL et Armand DESMET.

J'avais 22 ans et 1/2 et parmi les arrivants, seul l'Italien ZANCANARO était plus jeune que moi.

En Belgique, on a parlé de la chute et de l'abandon de Rik VAN LOOY avant Pau et de la révélation d'un jeune grimpeur belge: Victor VAN SCHIL.

Finalement cette première année fut-elle bénéfique?

Oui, car en plus de mes résultats satisfaisants, j'ai gagné 100.000 FB soit 15.000 FF de l'époque.

Quel souvenir gardez-vous de votre première participation au Tour d'Espagne en 1964?

Raymond POULIDOR fut vainqueur de cette Vuelta. J'ai terminé 12e après avoir remporté 1 étape de montagne à Vitoria devant Julio JIMENEZ.

Cette même année, quel fut votre comportement au Midi-Libre?

J'ai terminé 3e derrière André FOUCHER et Raymond MASTROTTO. Dans la dernière étape, j'étais échappé avec BAHAMONTES.



Victor et la future Madame VAN SCHIL.

Au sommet du dernier col, à quelques Kms de l'arrivée, nous avions environ 2' d'avance sur nos poursuivants. J'étais virtuel vainqueur, mais dans la descente du col, j'ai eu peur et nous avons été rejoints.

Vous n'avez disputé qu'un Bordeaux-Paris (8e en 1964). Comment s'est passé cette course?

Je venais de disputer le Tour d'Espagne et le Midi Libre. Antonin MAGNE m'a désigné pour disputer cette épreuve avec Barry HOBAN. Je n'avais suivi aucune préparation derrière derry. J'ai perdu 6 à 7 Kgs.

L'un de mes entraîneurs était Maurice DE-BAUWER. Après la Vallée de Chevreuse, j'ai subi une terrible défaillance. A Dourdan, j'avais tellement lentement que le derry de mon entraîneur a calé. Le vainqueur fut NEDELEC devant STABINSKI et NIJS.

Par la suite, l'épreuve n'a pas figuré à mon programme. Si l'un de mes employeurs m'y avait engagé, j'y serais retourné volontiers.

Selon vous Raymond POULIDOR aurait-il pu remporter le Tour de France?

En 1964, POULIDOR avait 2 classes de plus qu'ANQUETIL. Il aurait dû triompher. Il était naïf, sans doute à cause de ses

origines paysannes et se laissait souvent surprendre. Il fallait boucher beaucoup de trous, tant il était instentif.

Il écoutait beaucoup Antonin MAGNE. Celui-ci était un homme intègre, un modèle de probité. Il refusait les arrangements et les "combines".

Il commettait des erreurs de stratégie et ses méthodes étaient parfois archaïques. Une année, les Italiens ont proposé à Antonin MAGNE une alliance, moyennant compensation, MAGNE a refusé.

Ils se sont alors tournés vers GEMINIANI et ANQUETIL, ravis. Dans l'étape Andorre-Toulouse, POULIDOR avait attaqué et possédait 5'40" d'avance au sommet de l'Envalira. Tout le peloton a roulé pour ramener ANQUETIL en difficulté, sur lui et BAHAMONTES.

Par la suite, après le regroupement, POULIDOR a chuté lors de son changement de vélo et il fut le grand perdant de l'étape. Dans l'ascension du Puy de Dôme POULIDOR a trop attendu pour porter son attaque.

En 1965, Rolf WOLFSHOHL a-t-il acheté sa victoire au Tour d'Espagne au détriment de POULIDOR?

Non, POULIDOR avait gagné l'année précédente. La victoire s'est jouée à la régulière entre les deux hommes. Il y avait une parfaite cohésion à l'inté-

rieur de l'équipe MERCIER. Nous avons d'ailleurs remporté le challenge inter-équipes.

La même année, pourquoi avez-vous relégué Félice GIMONDI, lors de la 2e étape Liège-Roubaix du Tour de France?

C'est une erreur d'Antonin MAGNE. Nous étions 3, avec Bernard VAN DE KERKHOVE, et je ne voulais pas mener. Mon directeur sportif m'a demandé de participer activement à cette échappée. A l'arrivée ayant fourni beaucoup d'efforts, les 2 autres m'ont devancé. Je n'étais pas un sprinter.

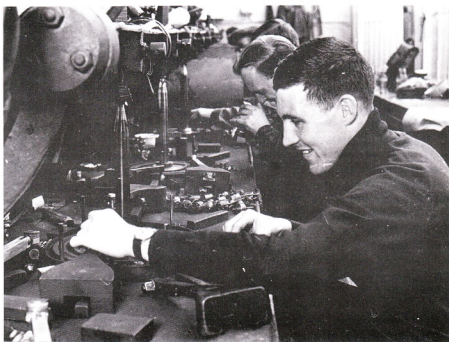
Par la suite Raymond POULIDOR n'a jamais pu combler le retard concédé à GIMONDI. GIMONDI avait gagné le Tour de l'Avenir en 64 et venait de terminer 3e du Giro. Antonin MAGNE ne le connaissait pas...

En quelles circonstances avez-vous perdu le Tour de Belgique en 1966?

J'avais remporté la 1e étape Namur-Bruxelles et portais le maillot bleu de leader. L'équipe MERCIER a remporté le 2e tronçon clm de la 2e étape à Han-sur-Lesse.

J'étais trop confiant. Le temps fut épouvantable lors de la dernière étape Boitsfort-Boschvoorde.

Je me suis mal couvert et j'ai pris un coup de froid.



Victor débuta comme ouvrier diamantaire.



Tour de Belgique 1966: Arie DEN HARTOG et Vic porteur du maillot de leader.

Dans les derniers Kms, j'ai eu une défaillance et ai abandonné. ADORNI a gagné l'épreuve. Seulement 15 coureurs, emmitouffés ont rallié l'arrivée. Les organisateurs, par radio avaient demandé au public de donner du thé aux coureurs.

Chez MERCIER, vous avez terminé 4e de Paris-Bruxelles et Paris-Roubaix en 1965 et 2e de Liège-Bastogne-Liège en 1966. Etiez-vous un coureur protégé dans les classiques?

Non, j'étais avant tout un équipier de POULIDOR. Il n'était pas facile de courir pour lui.

Quand POULIDOR se faisait piéger, le coureur le mieux placé de notre équipe pouvait parfois tirer son épingle du jeu.

Etiez-vous aussi dévoué envers POULIDOR que pour MERCIER?

Oui, tout à fait. D'ailleurs, lors du Critérium du Dauphiné Libéré 1966, j'ai fait demi-tour ainsi que Joseph SPRUYT afin de l'aider à remporter cette épreuve devant les Espagnols ECHEVERRIA et GABICA.

Pourquoi alors avez-vous signé chez FLANDRIA en 1967?

J'ai passé de très bonnes années chez MERCIER. J'étais très content d'avoir eu de la chance d'y apprendre mon métier. J'ai gardé des contacts avec mes amis Français. J'ai participé à la fête organisée par d'anciens coureurs français de l'équipe MERCIER en l'honneur d'Antonin MAGNE en décembre 81. Il était bien malade.

J'ai retrouvé chez FLANDRIA des copains: Emile COPPENS, Noel FORE, Armand DESMET Walter GODEFROOT et Edouard SELS.

Quel était votre rôle dans cette équipe?

Je devais emmener les sprints pour Edouard SELS, le leader.

Lors de Paris-Nice, ESSO vous a récompensé. Vous aviez progressé de plusieurs places au classement général. Possédez-vous toujours votre prix, un tigre en peluche?

Oui, le voici. Il est abîmé, il manque une oreille. Notre fils a joué avec. Peut-être plus tard, nos petits-enfants feront-ils de même.

Quel souvenir avez-vous du Tour de France?

Je portais le maillot des diables rouges. J'ai aidé Noel VAN CLOOSTER en montagne, notre meilleur atout au classement général (16e à Paris) et emmené les sprints de GODEFROOT et REYBROECK. Guido a gagné à Divonne-Les-Bains grâce à moi.

Comment avez-vous rejoint les rangs de FAEMA?

J'ai pensé que la fin de ma carrière arrivait. Ma saison avait été moyenne. E. MERCIER était devenu Champion du Monde à Heerlen. Gaston PLAUD, le Directeur Sportif de PEUGEOT BP n'a pas voulu engager d'autres Belges pour l'épauler. Eddy a signé dans l'équipe italienne FAEMA avec ADORNI et a choisi ses équipiers belges notamment SWERTS, SPRUYT, VAN DENBOSSCHE, DE LOCHT, DE PAUM, LANGUE et Guido REYBROECK. Il restait une place, Guido se souvenant de sa victoire à Divonne-Les-Bains, a tenu à ce qu'elle me soit attribuée. Au début de l'année 68, nous avons séjourné à Reggio de Calabre, nous y étions très bien soignés.

Le 7 avril 68, vous avez terminé 5e de Paris-Roubaix derrière MERCIER, VAN SPRINGEL, GODEFROOT et SELS. Que vous a-t-il manqué pour améliorer votre classement?

J'ai aidé Eddy jusqu'à son démarrage. Il était accompagné de VAN SPRINGEL et SELS. Puis avec GODEFROOT, nous nous sommes extraits à notre tour du groupe de tête. GODEFROOT m'a encouragé, m'a attendu puis m'a lâché. Par la suite, j'ai rejoint SELS, retardé par une crevaillon. Il était plus rapide que moi au vélodrome. Ma 5e place reflète exactement ma valeur.

Quinze jours plus tard, vous avez terminé 6e de la Flèche Wallonne à l'110 de Rik VAN LOOY. Parlez-nous de cette classique?

J'étais dans le groupe de tête avec GIMONDI, VAN SPRINGEL, SAMYN, JANSSEN, HUYSMANS, VAN VRECKOM et Rik VAN LOOY. Nous avons abordé ensemble le Mur de

Thuin. Van LOOY a attaqué dans la rampe. Seul SAMYN a pu le suivre et il a été battu au sprint. Ce succès a permis à Rik VAN LOOY d'être le seul coureur ayant remporté toutes les classiques.

Comment avez-vous remporté la 13e étape du Tour d'Espagne?

J'avais étudié soigneusement le profil de l'arrivée à Santander. Nous étions quelques coureurs échappés. J'ai pénétré en tête sur la piste en cendrée et je n'ai plus quitté cette position. J'ai devancé dans l'ordre l'Allemand PEFFGGEN, ARANZABAL et Ventura DIAZ.

Pourquoi n'étiez-vous pas au départ du Tour de France?

J'avais pris part au Tour d'Espagne (23e) et au Tour d'Italie (18e). J'étais sélectionné dans l'équipe de Belgique A, ainsi que SPRUYT. Eddy a estimé que nous serions fous de disputer 3 grands Tours la même année. Nous avons décliné notre sélection.
NB: seul l'Italien DENTI représenta FAEMA à Vittel.

Quelle est la raison de votre abandon à Imola?

C'était ma première sélection au Championnat du Monde. Le circuit était difficile et il faisait très chaud. J'ai accompli mon rôle d'équipier, puis fatigué j'ai renoncé.
NB: 3 Belges, seulement ont terminé cette épreuve. VAN SPRINGEL (2e), MERCKX (8e) et Rik VAN LOOY (15e).

Quel est votre meilleur souvenir?

Ma seconde place, derrière Eddy MERCKX à Liège-Bastogne-Liège en 1969, j'avais déjà terminé second de cette épreuve, à 4'50" de Jacques ANQUETIL, trois années auparavant.
Je m'étais échappé depuis 40 Kms environ avec SWERTS, DEGRA, FEZZARDI, POORTVLIET et BOCKLANT. Nous avons été renseignés par la radio de la course du retour d'Eddy MERCKX. A Stavelot, je fus le seul à pouvoir l'accompagner. A l'arrivée, nous avons précédé HOBAN (3e) de 8'.

A Rocourt, n'avez-vous pas tenté de disputer la victoire à Eddy MERCKX?

Non, j'ai toujours été loyal envers mon leader. A Theux, j'ai subi une défaillance, Eddy m'a attendu. Sans lui, je n'aurais pas persévéré. Il m'a conseillé de m'alimenter et m'a permis de récupérer.

A un moment, il s'est inquiété de mon attitude s'il était victime d'une chute ou d'une crevaisson. Je l'ai rassuré: "Si tu tombes, je te porterai jusqu'à l'arrivée" lui ai-je répondu. J'étais très enthousiaste d'avoir participé à la première et plus belle victoire d'Eddy dans cette classique.



Tour 1969: sur la route de Nancy Km 40, plus dure est la chute!

Lors de la 12e étape du Tour, Digne-Aubagne, j'ai cru que MERCKX allait favoriser votre succès. Vous étiez 2 FAEMA accompagnés de GIMONDI et GAN-DARIAS. Ceux-ci ont pris les deux premières places, dans cet ordre. Comment doit-on interpréter ce résultat?

Eddy avait gagné la veille, l'étape Briançon-Digne devant GIMONDI. Il était surnommé "Le Cannibale". Cette victoire de GIMONDI était une compensation.

La victoire de GIMONDI au Championnat du Monde à Montjuich était-elle aussi une compensation?

En 1973 la RLVB m'avait seulement désigné remplaçant. Je n'ai pas pris part à cette course. Il faudrait demander à Eddy.

Pensez-vous que le port d'un casque à calotte rigide aurait épargné la vie à José SAMYN lors de sa chute à Zingen, épreuve que vous avez remportée en août 1969?

Il portait un casque à boudin, obligatoire en Belgique à cette époque et a été renversé par un spectateur inconscient alors que nous étions échappés. Il est tombé lourdement et a été victime d'une fracture du crâne. Je ne pense pas que le port d'un casque, à branches ou rigide lui ait été d'un grand secours. Au retour de ce critérium, Joseph MATHY équipier de Willy PLANCKAERT chez Frimatic, fut victime d'un accident mortel de la circulation.

Quel fut le plus grand regret de votre carrière?

C'est mon abandon au Tour de France, à la suite d'une chute lors de la 3e étape à Pornichet St Jean-de-Monts en 1972. J'ai été renversé ainsi que DE MUYNCK par une moto. Malgré mes souffrances, j'ai terminé l'étape attendu par WINT' VEN et LIEVENS. J'ai craint une fracture de la clavicule. Il s'agissait d'une déchirure musculaire. L'après-midi, je n'ai pas pu disputer l'étape clm par équipe à Merlin Plage. L'équipe MOLTENI, emmenée par Eddy MERCKX, a remporté cette étape. Mes équipiers victorieux sont venus plus tard dans ma chambre avec leurs bouquets et m'ont réconforté.

Durant plusieurs jours j'ai pleuré en silence d'avoir dû renoncer.

Combien de Tour de France avez-vous disputés?

J'en ai disputé 11 de 1962 à 1974. J'en ai terminé 10 et j'en suis très fier.

Vous étiez l'un des équipiers préférés d'Eddy MERCKX. Savez-vous que vous avez pris part à 13 de ses 14 tours nationaux victorieux?

Non, je n'y avais pas songé. Par contre, je suis resté 9 saisons à ses côtés de 1968 à 1976, autant que Joseph SPRUYT et Frans MINTJENS et une de plus que BRUYERE et HUYSMANS. NB: il n'a pas disputé le Tour de Suisse en 1975.

Vous avez assumé le rôle de capitaine de route auprès de jeunes néo-pros. Vous souvenez-vous de certains d'entre eux?

Englebert OPDEBECK, Herman VRIJERS, ANTHEUNIS, Joseph BRUYERE, Willy SCHEERS Arthur VAN DE VIJVER chez FAEMA, Ludo VAN DER LINDEN, Michel VAN VLIEDEN, Jacques MARTIN, Charles ROTTIERS, Jean

Paul SPILLEERS, Etienne VAN BRAECKEL chez MOLTENI.

Seul Joseph BRUYERE est devenu une vedette. ROTTIERS a remporté une étape au Tour de France en 1975, mais comme les autres il a déçu.

Comment expliquez-vous actuellement les mauvais résultats des cyclistes belges?

Ils n'exercent pas sérieusement leur profession. Ils s'affichent au volant de belles voitures ou avec de belles femmes. Je rends hommage à mon épouse, qui n'est venue qu'une fois, et seulement 10 minutes me rendre visite lors d'un Tour de France. Elle n'est jamais venue me perturber et j'ai pu me consacrer totalement aux épreuves que je disputais.

Pourquoi n'avez-vous pas suivi Eddy MERCKX chez FIAT en 1977?

J'avais eu un différent avec ALBANI après le dernier succès de MERCKX à Milan-San Remo en 1976. Je voulais courir encore une année. Le Groupe ZOPPAS devait m'engager ainsi que SWERTS, HUYSMANS et SPRUYT.



Joseph SPRUYT et Victor VAN SCHIL font la joie des jeunes supporters espagnols lors de la Vuelta 1968.



Victor et Martin deux des piliers de la garde MOLteni.

Finally, ce groupe n'a pas respecté ses engagements. SMERTS et HUYSMANS ont rejoint MERCKX chez FIAT, SPRUYT a renoncé et j'ai signé un contrat moins intéressant chez IJSBOERKE. J'ai intenté un procès à ZOPPAS. Je l'ai gagné et ai obtenu des dommages.

J'ai retrouvé chez IJSBOERKE, VAN SPRINGEL, VERBEECK et GODEFROOT au crépuscule de leur carrière et quelques jeunes: Ludo PEETERS et Guido VAN SWEVELT. Mon programme fut essentiellement national. Je précise aux collectionneurs que n'étant pas prévu initialement dans l'effectif, je n'ai pas été photographié.

Où et comment s'est déroulé votre dernière course?

Il s'agissait de l'épreuve de clôture à Putte-Kapellen. Il y régna une ambiance de fête. Dès le matin, j'avais reçu des journalistes de la télévision flamande qui ont filmé cette mémorable journée. Après le déjeuner, je me suis rendu au départ avec mon véhicule personnel, le vélo dans le coffre. A propos de trajet, il est préférable qu'un car transporte tous les membres d'une équipe et le matériel. La course fut très animée. Je me suis manifesté plusieurs fois mais n'ai pas réussi à

m'extraire seul du peloton. Finalement Frans VAN LOOY a gagné devant VERSTRAELEN. Il m'a remis son bouquet. J'ai été très ému de ce témoignage d'amitié. Frans a même déclaré que si nous avions terminé ensemble, il m'aurait laissé la victoire.

Quelles furent vos plus belles victoires?

Bruxelles-Nandrin 62, le Circuit du Condroz 70 et 72, la Coupe Sels 63, la Flèche Brabançonne 68.

J'ai apprécié aussi mon succès lors de la 4e étape du Tour de Majorque 69, acquis en solitaire devant Jan JANSSEN. La coupe figure en bonne place dans le salon.

Etes-vous resté dans le milieu cycliste en 1978?

Oui, je suis devenu Directeur Sportif Adjoint, mécanicien et chauffeur de 1978 à 1982 chez IJSBOERKE et CAPRISONNE. J'ai ainsi dirigé Daniel VERLINDEN au Tour de France et Ludwig WIJNANTS (5e) au Midi Libre 80.

Comment avez-vous préparé votre reconversion?

Mon père, échevin des sports, tenait un commerce de diamants. Chaque année, en fin de saison, je l'aidais. A sa mort en 1971, ma sœur et moi avons essayé de reprendre son affaire, mais elle a périclité. Je suis devenu maître-nageur dans la région anversoise.

Avez-vous gardé des contacts avec vos anciens partenaires?

Je viens d'effectuer une sortie de 80 Kms avec Joseph DE SCHOENMACKER, Lode TROONBECK et Willy VEKEMANS car demain je vais disputer le Tour des Flandres cyclotouriste. Aucun classement ne sera établi.

J'ai déjà parcouru 6000 Kms d'entraînement cette année.

Je me réserve une semaine par an pour rouler avec Eddy MERCKX et d'autres copains tels SERCU, SPRUYT ou le rallyman Allemand ROHRL.

Le mois dernier, nous avons sillonné les routes du sud-est de la France. C'est une occasion de maintenir notre forme et de découvrir des endroits pittoresques



L'équipier modèle a même goûté aux joies du cyclo-cross.



Blessé aux deux bras suite à une chute lors du Circuit Provençal 1963.

que nous n'avions ni le temps, ni le loisir d'admirer quand nous exerçons notre métier.

Nous sommes allés en Ardèche, dans le Var et en Corse notamment. Les paysages étaient magnifiques, le temps superbe. La Corse mérite l'appellation d'île de Beauté.

Je réponds favorablement aux invitations quand il s'agit de retrouver d'anciens compagnons de route. En 81, j'étais venu

en France pour rendre hommage à Antonin MAGNE.

Prochainement Achille JANSSENS va réunir à Tienen tous les anciens coureurs d'Ijsboerke.

Je m'y rendrai avec plaisir.

Quel sera votre favori au prochain Tour de France?

Gianni BUGNO. Je pense que le Tour est l'objectif de sa saison. Il est très bon partout, spécialement clim et il ne s'est pas dépensé en début de saison.

Vous étiez réputé pour votre clairvoyance et votre jugement en course, nous verrons le mois prochain si votre pronostic sera exact.

Merci de nous avoir reçus avec autant de gentillesse et de simplicité.

Je remercie M. Claude DEGAUQUIER éditeur de la revue Coups de Pédales, et son ami bilingue M. Willy ANSEEUW de m'avoir permis de réaliser un rêve d'enfance rencontrer Victor VAN SCHIL, mon coureur préféré. A l'âge de 10 ans j'avais décidé de devenir son supporter parce qu'il était Belge et équipier de Raymond POULIDOR. Ce fut un coureur loyal et dévoué bon grimpeur et bon rouleur, son manque de pointe de vitesse l'a empêché de devenir leader d'une équipe. Il a réussi une longue et brillante carrière d'équi-

pier. Le 22 juin 1991, mon rêve est devenu réalité.

Il nous a reçu avec civilités et permis de réaliser ce reportage.

Joel FLAMME

L'anecdote

En Juillet 1952, Fausto COPPI domine les cimes Alpestres dont l'inédite montée de l'Alpe d'Huez. Au même moment, le jeune Victor VAN SCHIL âgé de 16 ans, flanqué de deux copains un rien plus routinés, découvre les Pyrénées avec en point d'orgue le fameux Tourmalet.

Parti d'Anvers en vélo et par étapes, le trio des jeunes aventuriers n'hésite pas devant la tâche ardue qui consiste à escalader les cols de légende ou s'illustrèrent ses compatriotes les MAES, VERVAECKE et autres VISSERS, KINT et LOWIE et ce avec des solides routières pesant quasi 20 Kgs!

Conquis par la beauté des montagnes, oubliant fatigue et courbatures, le jeune Vic déclara tout de go: "Un jour, je reviendrai ici mais en course!".

Pari tenu, VAN SCHIL disputa 11 Tours de France...

son adresse Bevelsesteenweg 163
2560 NYLEN (B)

Camille.



Vic entouré de ses deux copains au sommet du Tourmalet.



VICTOR VAN SCHIL



CYCLES MERCIER - BOYALX HUTCHINSON

1961 AMATEUR

4 victoires

- 2e ét. du Circuit des 9 Provinces
- Cl. général du Circuit des 9 Provinces
- 2e ét. du Tour de Belgique (Herentals)
- Championnat de Belgique Interclubs
- 3e cl. général Tour de Belgique
- 2e de 3 étapes
- 2e Tour de Hesbaye
- 2e Challenge SCHOETERS
- 3e St Trond-Hoegaarden

1961 INDEPENDANT

- à partir du 16 mai
- 2 victoires : Nevele et Evergem
- 2e Boekhoute
- 2e 2e et 6e ét. B (clm) Tour de Belgique
- 4e 5e ét
- 7e Rotselaar
- 3e Circuit des Régions Flamandes
- 9e Bruxelles-Liège

1961 PROFESSIONNEL

MERCIER BP

- 2e 19/6 Bornem (K)
- 20e 30/31/7 GP de Fourmies (2)
- 7e 16/8 Zandhoven (K)
- 8e 31/8 Rummen (K)
- 8e 9/9 Tour du Nord (3) Bruay-Anzin

1962 MERCIER BP

- 10e 10/3 Het Volk
- 6e 19/4 Anvers-Ougrée
- 10e 21/22/4 A Travers la Belgique (CG)
- 8e 26/5 Turnhout
- 1er 31/5 Bruxelles-Nandrin
- 8e 4/6 Koersel
- 7e 9/6 Circuit Escaut-Dendre-Lys
- 8e 11/6 Cras-Avernas
- 6e 12/6 Belsele (K)
- 6e 16/6 Tour du Luxembourg (2)
- Luxembourg-Bettembourg
- 6e 17/6 Tour du Luxembourg (3)
- Luxembourg-Diekirch
- 6e 15/16/6 Tour de Luxembourg (CG)
- 4e 4/7 Tour de France (11) Bayonne-Pau
- 10e 5/7 Tour de France (12) Pau-StGaudens
- 8e 13/7 T.D.F (20) Bourgoin-Lyon clm
- 17e 24/6-15/7 Tour de France (CG)
- 7e 20/7 Tongres (CR)
- 2e 27/7 Edegem (CR)
- 19e 29/7 Championnat de Belgique
- 3e 31/7 Grand Prix de l'Escaut
- 7e 8/8 Grobbendonk (K)
- 1er 10/8 Nijlen (K)
- 7e 11/8 Beerse (K)
- 2e 14/8 Florenville (CR)
- 4e 19/8 Herentals
- 9e 23/8 Geetbets (K)
- 7e 24/8 Oud-Turnhout (K)
- 3e 26/8 Trois Villes Soeurs
- 4e 28/8 Coupe SELS
- 5e 2/8 Bruxelles-Verviers
- 5e 3/9 Louvain (CR)
- 6e 4/9 Brasschaat clm
- 6e 7/9 Tour du Nord (1) Calais-Bruay
- 7e 10/9 Tour du Nord (4) Roubaix-Calais
- 6e 15/9 Turnhout (CR)
- 3e 9/10 Haacht (K)

1963 MERCIER BP

- 4e 10/3 Tour de Hesbaye
- 3e 4/4 Anvers-Ougrée
- 1er 14/4 Eizer
- 8e 20/4 Tour Sud-Est (1) Marseille-Aix
- 5e 21/4 Tour Sud-Est (2) Aix-Carpentras
- 2e 11/6 Belsele (K)
- 3e 16/6 Flèche des Polders (Berendrecht)
- 2e 18/6 Bornem (K)
- 9e 8/7 Tour de France (15)
- St Etienne-Grenoble
- 9e 11/7 Tour de France (18)
- Chamonix-Lons-Le-Saulnier
- 10e 14/7 Tour de France (21) Troyes-Paris
- 4e 19/7 Nijlen (K)
- 14e 21/7 Championnat de Belgique
- 9e 24/7 Herenthout
- 4e 28/7 Oradour (CR)
- 4e 29/7 Saint-Just (CR)
- 1er 14/8 Peyrat-Château (CR)

- 1er 12/8 Mael-Pestivien (CR)
- 4e 15/8 Ambert (CR)
- 4e 17/8 Beerse
- 5e 19/8 Zingem (CR)
- 7e 22/8 Mere
- 3e 23/8 Beveren (CR)
- 6e 24/8 Saint-Nicolas (K)
- 1er 27/8 Coupe Sels
- 6e 28/8 Putte (K)
- 3e 1/9 Bruxelles-Verviers
- 10e 3/9 Brasschaat (CR d'ernys)
- 9e 6/9 Tour du Nord (2) Calais-Arras
- 15e 5-8/9 Tour du Nord (CG)
- 1er 21/9 Heist-Op-Den-Berg (K)

1964 MERCIER BP

- 8e 15/3 Circuit des Onze Villes
- 8e 30/3 A Travers la Belgique (2a)
- Genk-Waregem
- 3e 1/4 Flèche Brabançonne
- 10e 9/4 Circuit du Provençal (CG)
- Avignon-Ventoux
- 9e 10/4 Circuit du Provençal (3)
- Digne-Draguignan
- 3e 8-12/4 Circuit du Provençal (CG)
- 3e 23/4 Anvers-Ougrée
- 2e 26/4 Charleroi-Bruxelles
- (Paris-Bruxelles B)
- 6e 30/4 Tour d'Espagne (18) Benidorm clm
- 4e 3/5 Tour d'Espagne (48) Barcelone
- 3e 7/5 Tour d'Espagne (8) Jaca-Pampelune
- 1er 10/5 T. Espagne (11) Bilbao-Vittoria
- 4e 12/5 T. Espagne (13) Santander-Aviles
- 8e 13/5 T. Espagne (14) Aviles-Leon
- 12e 30/4-16/5 Tour d'Espagne (CG)
- 9e 20/5 Midi Libre (1) Montpellier-Nîmes
- 5e 21/5 Midi Libre (2) Nîmes-Sète
- 5e 23/5 Midi Libre(4a) Carcassonne-vernet
- 6e 24/5 Midi Libre (5) Rosas-Barcelone
- 3e 20-24/5 Midi Libre (CG)
- 8e 31/5 Bordeaux-Paris
- 4e 4/6 Sint-Amandsberg (K)
- 1er 7/6 Circuit de Belgique Centrale
- 7e 11/6 Boulogne (CR)
- 4e 14/6 Betekom
- 2e 17/6 Zwijndrecht (K)
- 10 14/7 Tour de France (22a)
- Orléans-Versailles
- 6e 19/7 Molenstede
- 1er 23/7 Malines (K)
- 2e 26/7 Oradour (CR)
- 2e 30/7 Scherpenheuvel (K)
- 20e 2/8 Championnat de Belgique
- 2e 7/8 Nijlen
- 2e 15/8 Vayrac (CR)
- 3e 17/8 Beaulac-Bernos (CR)
- 10e 21/8 Beveren (K)
- 4e 22/8 Auvellais
- 7e 23/8 Lede
- 6e 2/9 Putte (K)

3e 5/9 Zellik (K)
 4e 6/9 Combourg (CR)
 8e 13/9 Wortegem (K)
 1er 15/9 Hoegaarden (K)
 7e 22/9 Bonheiden (K)
 7e 26/9 Gembloix (K)
 9e 27/9 Wakkerzeel (K)

1965 MERCIER BP

12e 6/3 Het Volk
 6e 13/3 Circuit des Régions Flamandes
 4e 14/3 Hoeilaert-Diest-Hoeilaert
 13e 21/3 Gand-Wevelgem
 5e 31/3 Flèche Brabançonne
 10e 4/4 Henniger Turm
 15e 6-9/4 Tour de Belgique (CG)
 4e 11/4 Paris-Roubaix
 10e 17/4 Tour des Flandres
 4e 25/4 Paris-Bruxelles
 9e 30/4 Tour d'Espagne (2)
 Pontevedra-Lugo
 10e 8/5 Tour d'Espagne (10a)
 Salou-Barcelone
 4e 10/5 Tour d'Espagne (12)
 Andorre-Lérida
 6e 13/5 Tour d'Espagne (15)
 Pampelune-Bayonne
 7e 15/5 Tour d'Espagne (17)
 Saint-Sébastien-Vitoria
 13e 29/4-16/5 Tour d'Espagne (CG)
 6e 22/5 Wakkerzeel
 3e 27/5 Bruxelles-Nandrin
 2e 29/5 Flèche des Polders (Berendrecht)
 10e 8/6 Midi Libre (1) Béziers-Millau
 3e 13/6 Circuit de Belgique Centrale
 3e 23/6 Tour de France (2) Liège-Roubaix
 3e 2/7 Tour de France (11)
 Ax-Les-Thermes-Barcelone
 8e 10/7 Tour de France (18)
 Mont Revard clm

1er 19/7 Bourbriac (CR)
 4e 25/7 Soissons (CR)
 1er 29/7 Scherpenheuvel (K)
 1er 6/8 Nijlen (K)
 3e 10/8 Herenthout
 6e 13/8 Flèche Anversoise
 8e 19/8 Mere
 5e 20/8 Beveren (CR)
 7e 21/8 Auvelais
 1er 23/8 Mende (CR)
 1er 26/8 Geetbets (K)
 2e 27/8 Oud-Turnhout (K)
 5e 28/8 Rijkervorsel
 5e 1/9 Grammont (K)
 8e 2/9 Rummen (K)
 5e 6/9 Arendonk (K)
 7e 27/9 Tirlemont (K)



Lors du Grand Prix de Stekene 1965.

1966 MERCIER BP

1er 11/4 Tour de Belgique (1a)
 Bruxelles-Namur
 6e 11/4 Tour de Belgique (1b)
 Citadelle clm
 6e 27/4 Bruxelles-Verviers
 2e 2/5 Liège-Bastogne-Liège
 9e 14/5 Ouwegem
 16e 19/5 Henniger Turm
 2e 25/5 Rotheux-Rimière (K)
 1er 28/5 Audenarde
 4e 8/6 Dauphiné Libéré (6) Allevard-Gap
 1er 12/6 Cours (CR)
 3e 16/6 Stekene (K)
 7e 13/7 Tour de France (21)
 Montluçon-Orléans
 2e 16/7 Mortsel (K)

4e 18/7 Duffel (K)
 7e 20/7 Rijnmenam (CR)
 8e 22/7 Mol (CR)
 5e 23/7 Meerbeke
 10e 28/7 Malines (K)
 8e 2/8 Grand Prix de L'Escaut
 5e 3/8 Herenthout
 6e 13/8 Klein-Vorst
 4e 14/8 Felletin (CR)
 8e 21/8 Lede
 3e 25/8 Geetbets (K)
 6e 31/8 Grammont (K)
 3e 7/9 Melsele (K)
 2e 8/9 Izegem (CR)
 10e 11/9 Wortegem (K)
 7e 12/9 Borgloon (K)
 1er 17/9 Heist-Op-Den-Berg (K)



Paris-Roubaix 1965: 3e place brillante et méritée derrière VANNITSEN vainqueur du sprint derrière VAN LOOY.

9e 21/9 Baasrode (K)
9e 24/9 Hoeilaert (K)
4e 26/9 Tirlémont (K)
5e 1/10 Boom (K)
9e 5/10 Zele (K)

1967 FLANDRIA DE CLERCK

10e 13/2 Tour d'Andalousie (2)
Malaga- Nerja
7e 16/2 Tour d'Andalousie (5)
Cordoue-Séville
5e 18/2 Tour d'Andalousie (7)
Puerto Santa Maria-La Linea
9e 19/2 Tour d'andalousie (8)
La Linea-Malaga
7e 12-19/2 Tour d'Andalousie (CG)
11e 4/3 Het Volk
7e 12/3 Paris-Nice (5) Bollène-Marignanne
10e 13/3 Paris-Nice (6) Marignanne-Hyères
8e 23/3 Bellegem (K)
1er 27/3 Ploerduit (CR)
17e 9/4 Paris-Roubaix
1er 20/4 Tour de Wallonie
3e 23/4 Bruxelles-Verviers
7e 25/4 Nokere (K)
17e 28/4 Flèche Wallonne
13e 1/5 Liège-Bastogne-Liège

3e 6/5 Tour de Romandie (3a)
Les Diablerets-Le Locle
8e 6/5 Tour de Romandie (3b) Le Locle c/m
16e 4-7/5 Tour de Romandie (CG)
6e 11/5 Meerhout (K)
10e 13/5 Flèche des Polders (Berendrecht)
10e 16/5 Ninove (K)
4e 17/5 Laarne (K)
5e 21/5 Bruxelles-Meulebeke
4e 24/5 Rotheux-Rimière (K)
4e 27/5 Kessel
8e 4/6 Garrancières (CR)
5e 6/6 Stabroek (K)
5e 19/6 Tour de Suisse (2)
Vaduz-Silvaplana
20e 18-24/6 Tour de suisse (CG)
5e 11/7 Tour de France (11)
Briançon-Digne
8e 14/7 Tour de France (14)
Carpentras-Sète
8e 24/7 Alost (CR)
9e 26/7 Woluwe (CR)
7e 31/7 Rijmenam (K)
2e 2/8 Beveren (CR)
7e 3/8 Kalmthout (CR)
7e 4/8 Tesselenderlo (CR)
5e 5/8 Rumbeke (CR)

5e 6/8 Auvelais (CR)
10e 7/8 Ohain (CR)
5e 8/8 Mol (CR)
7e 9/8 Grobbendonk (K)
1er 12/8 Sint-Gillis-Waes (CR)
5e 13/8 Wetteren (CR)
8e 17/8 Lessines (K)
3e 20/8 Moorslede (CR)
8e 23/8 Hensies (CR)
7e 26/8 Londerzeel (CR)
3e 27/8 Deux Jours de Bertrix (1)
Chain-Bertrix
7e 28/8 Deux Jours de Bertrix (2) Bertrix
6e 27-28/8 Deux Jours de Bertrix (CG)
5e 2/9 Wavre-Saint-Catherine (K)
2e 7/9 Buggenhout (K)
3e 8/9 Beernem (CR)
3e 9/9 Tesselenderlo (CR)
9e 13/9 Sint-Amands
9e 16/9 Paris-Luxembourg (2)
Chalons-Nancy
2e 20/9 Heist-Op-den-Berg (K)
5e 26/9 Wavre-Notre-Dame (K)
5e 28/9 Berlare (K)
8e 30/9 Boom (K)
3e 14/10 Breendonk (K)
8e 17/10 Putte-Kapellen

1968 FAEMA

5e 8/3 Paris-Nice (1b) Ris Orangis-Blois
17e 7-15/3 Paris-Nice (CG)
4e 24/3 A Travers la Belgique
7e 4/4 Tour de Belgique (3) Verviers-Genk
6e 5/4 Tour de Belgique (4) Genk-Forest
8e 2-5/4 Tour de Belgique (CG)
5e 7/4 Paris-Roubaix
10e 13/4 Circuit des Régions Fruitières
1er 14/4 Flèche Brabançonne
17e 16/4 Gand-Wevelgem
3e 18/4 Tour de Wallonie
6e 21/4 Flèche Wallonne
10e 27/4 Tour d'Espagne (3a)
Leride-Barcelone
5e 4/5 Tour d'Espagne (10)
Alcazar de San Juan-Madrid
1er 7/5 Tour d'Espagne (13)
Gijón-Santander
10e 10/5 Tour d'Espagne (16)
Pampelune-Saint-Sébastien
5e 3/6 Tour d'Italie (14)
Vittorio Veneto-Marina Roma
3e 15/6 Kessel
5e 23/6 Betekom
3e 24/6 Fayt-le-Franc
18e 30/7 Grand Prix de l'Escaut
7e 31/7 Bilzen (CR)
5e 1/8 Vielsalm (CR)
3e 3/8 Rijmenam (CR)
2e 5/8 Auvelais (CR)
7e 6/8 Ohain (CR)



L'équipe FLANDRIA du Tour d'Andalousie 1967: de g à dr: MONTEYNE-COULON-SELS-BOCKLANT VAN SCHIL-ONGENAE-VAN CLOSTER-GODEFROOT-DESMET-COPPENS et Brik SCHOTTE D.S.

- 7e 8/8 Mol (CR)
- 4e 11/8 Alsenberg (CR)
- 1er 15/8 Tourneppe
- 2e 18/8 Moorslede (CR)
- 5e 23/8 Paris-Luxembourg (2)
Maubeuge-Liège
- 3e 25/8 Paris-Luxembourg (4)
Cologne-Luxembourg
- 19e 22-25/8 Paris-Luxembourg (CG)
- 8e 27/8 Coupe SELS
- 5e 4/9 Assebroek (K)
- 1er 14/9 Wavre Sainte-Catherine (K)
- 1er 25/9 Heist-Op-Den-Berg (K)
- 6e 28/9 Itegem (K)

1969 FAENA

- 5e 23/3 Flèche Brabançonne
- 4e 26/3 Knokke (K)
- 1er Tour de Majorque (4) Palma-Palma
- 1er 6/4 Chateaufort-Le-Forêt (CR)
- 2e 7/4 Saint-Claude (CR)
- 3e 17/4 Tour de Wallonie
- 10e 20/4 Flèche Wallonne
- 2e 22/4 Liège-Bastogne-Liège
- 8e 26/4 Putte
- 7e 1/5 Henninger Turm
- 2e 11/6 Bruxelles-Ingooigem
- 1er 14/6 Itegem
- 4e 10/7 Tour de France (12) Digne-Aubagne
- 8e 21/7 Alost (CR)
- 4e 23/7 Woluwe (CR)
- 6e 24/7 La Panne (CR)

- 2e 25/7 Effe (CR)
- 7e 29/7 Grand Prix de l'Escaut
- 1er 9/8 Herstal (K)
- 2e 13/8 Turnhout (CR)
- 3e 15/8 Londerzeel (CR)
- 7e 17/8 Moorslede (CR)
- 3e 18/8 Tirmont (CR)
- 5e 19/8 Bilzen (CR)
- 5e 21/8 Schaarbeek (CR)
- 5e 23/8 Assebroek (CR)
- 1er 25/8 Zingem (CR)
- 7e 30/8 Poperinge (CR)
- 2e 2/9 Coupe Sels
- 9e 4/9 Hyon (CR)
- 2e 5/9 Namur (CR)
- 2e 12/9 Braine-le-Comte (CR)
- 6e 16/9 Waarschoot (K)
- 1er 17/9 Retie (K)
- 4e 29/9 Rhode-Sainte-Genève (K)

1970 FAEMINO

- 8e 15/2 Laigueglia
- 5e 19/2 Menton
- 10e 22/2 Tour de Sardaigne (1)
Rome-Civitavecchia
- 8e 27/2 Tour de Sardaigne (6) Olbia-Nuoro
- 9e 1/3 Tour du Limbourg
- 2e 22/3 Flèche Brabançonne
- 6e 30/3 Noordwijk



VAN SCHIL volontaire escalade le Mont Kemmel lors de Gand-Wevelgem 1968, il est suivi de GODEFROOT, VAN SPRINGEL, VAN LOOY et VAN SNEEVELT.

15e 5/4 Tour des Flandres
 5e 8/4 Tour de Belgique (2)
 Vinton-Jambes
 9e 26/4 Circuit des Régions Flamandes
 6e 1/5 Hoboken
 3e 3/5 Bruxelles-Biévene
 1er 7/5 Tour du Condroz
 2e 9/5 Herenthout
 7e 13/6 Ohain
 1er 20/7 Alost (CR)
 7e 21/7 Renaix (CR)
 6e 25/7 Rijmenam (CR)
 2e 29/7 Houtem (CR)
 8e 3/8 Beringen (K)
 4e 5/8 Grobbendonk (K)
 4e 9/8 Moorslede (CR)
 8e 10/8 Wilrijk (K)
 5e 15/8 Tourneppe
 9e 18/8 Bilzen (CR)
 3e 19/8 Schaerbeek (CR)
 2e 20/8 Hyon (CR)
 8e 30/8 Arendonk (K)
 5e 1/9 Coupe Sels
 6e 8/9 Berlaar (CR)

1971 MOLTENI

4e 24/2 Monaco
 6e 1/4 Grand prix CERAMI
 12e 22/4 Flèche Wallonne
 20e 25/4 Liège-Bastogne-Liège
 5e 4/5 Vilvorde (K)
 1er 6/5 Bredenne (K)
 1er 8/5 Drogenbos
 3e 9/5 Betekom
 6e 12/5 Circuit du Westhoek
 8e 30/5 Niel
 10e 31/5 Cras-Avernas
 1er 12/6 Kessel
 9e 13/6 Evergem
 13e 20/6 Championnat de Belgique
 7e 29/6 Tour de France (3)
 Strasbourg-Nancy
 7e 13/7 Tour de France (15) Superbagnères
 9e 17/7 Tour de France (19)
 Blois-Versailles
 7e 18/7 Tour de France (20)
 Versailles-Paris clm
 2e 20/7 Renaix (CR)
 6e 24/7 Woluwe-Saint-Lambert (CR)
 10e 24/7 Rijmenam (CR)
 6e 30/7 Berlaar (CR)
 10e 13/8 Saint-Nicolas (CR)
 8e 14/8 Bilzen (CR)
 4e 16/8 Zingem (CR)
 7e 21/8 Péruwelz (K)
 2e 22/8 Malderen
 3e 1/9 Grammont (K)
 10e 4/9 Wavre-Sainte-Catherine (K)
 1er 21/9 Maldegem (K)
 2e 11/10 Boom (K)

1972 MOLTENI

3e 24/2 Monaco
 10e 20/3 Semaine Catalane (1b)
 Montjuich clm
 9e 21/3 Semaine Catalane (2)
 Sabadell-Valls
 4e 3/4 Hannut
 4e 4/4 Denain
 7e 13/4 Grand Prix CERAMI
 2e 14/4 Hulshout (K)
 1er 16/4 Heverlee
 9e Liège-Bastogne-Liège
 20e 23/4 Flèche Wallonne
 9e 25/4 Genk (K)
 8e 3/5 Circuit du Westhoek
 2e 7/5 Championnat de Zurich
 1er 11/5 Tour du Condroz
 3e 13/5 Herenthout
 9e 9/6 Tour d'Italie (18) Solda-Osage
 4e 17/6 Wilssele
 2e 19/6 Ottignies
 1er 28/6 Wavre (K)
 6e 28/7 Berlaar (CR)
 5e 29/7 Rijmenam (CR)
 4e 7/8 Beringen (K)
 9e 9/8 Bilzen (CR)
 10e 11/8 Tirlemont (CR)
 5e 12/8 Drongen (CR)
 4e 14/8 Wilrijk (K)
 3e 15/8 Moorslede (CR)
 10e 18/8 Saint-Nicolas (CR)
 6e 21/8 Haasdonk (K)

6e 27/8 Sint-Leenaerts (CR)
 3e 28/8 Brustem (CR)
 4e 1/9 Hyon (CR)
 5e 2/9 Zingem (CR)
 9e 4/9 Arendonk (K)
 3e 10/9 Essen (K)
 9e 11/9 Nieuwerkerken (K)
 2e 13/9 Retie (K)
 5e 15/9 Ougrée (CR)
 5e 22/9 Tour de Nouvelle-France (3)
 Scheerbrooke-Québec
 12e 20-24/9 Tour de Nouvelle-France (CG)
 10e 17/10 Putte-Kapellen

1973 MOLTENI

2e 25/3 Flèche Brabançonne
 9e 30/3 Semaine Catalane (5b)
 Sabadell-Hospitalet
 4e 13/4 Tour de Belgique (5a)
 Genk-Nivelles
 18e 9-13/4 Tour de Belgique (CG)
 10e 22/4 Liège-Bastogne-Liège
 7e 2/5 Tour d'Espagne (6)
 Teruel-Puebla de Farnals
 6e 4/5 Tour d'Espagne (8)
 Castellon-Calefeli
 3e 5/5 Tour d'Espagne (9a)
 Calefeli-Barcelone
 5e 5/5 Tour d'Espagne (9b) Montjuich
 7e 9/5 Tour d'Espagne (13) Mollen-Irache
 5e 12/5 Tour d'Espagne (16)
 Torrelavega-Miranda de Ebro
 7e 13/5 Tour d'Espagne (17b)



Victoire à Santander dans la Vuelta 1968.

Hernani-Saint-Sébastien

- 13e 26/4-13/5 Tour d'Espagne (CG)
 5e 18/5 Tour d'Italie Prol.Verviers ctm
 (avec BRUYERE)
 9e 14/6 Helchteren (K)
 3e 16/6 Kessel
 7e 21/6 Rebecq
 13e 24/6 Championnat de Belgique
 1er 26/6 Zomergem (K)
 2e 28/6 Heusden (K)
 3e 2/7 Humbeek (K)
 2e 4/7 Ulvenhout (HOL)
 8e 8/7 Nandrin (CR)
 9e 10/7 Tessenderlo (K)
 7e 14/7 Neerheylissem
 8e 16/7 Duffel (K)
 3e 22/7 Merchtem
 6e 25/7 Woluwé (CR)
 7e 26/7 La Panne (CR)
 7e 28/7 Rijnemam (CR)
 10 1/8 Bilzen (CR)
 7e 4/8 Brustem (CR)
 3e 5/8 Moorslede (CR)
 3e 7/8 Willebroek (K)
 1er 14/8 Heusden (K)
 2e 15/8 Sint-Leenaerts (CR)
 5e 19/8 Zingem (CR)
 8e 20/8 Geetbets (K)
 4e 23/8 Seraing (CR)
 2e 28/8 Coupe SELS
 3e 30/8 Rummen (K)
 8e 1/9 Sin-Gillis-Waes (K)
 7e 8/9 Wavre-Sainte-Catherine (K)
 1er 11/9 Waarschoot (K)
 2e 16/9 Grand Prix Scherens
 10e 22-23/9 Grand Prix de Fourmies (CG)
 2e 6/10 Ayeneux (K)
 2e 15/10 Boom (K)

1974 MOLteni

- 5e 9/3 Wilsele
 8e 29/3 Semaine Catalane (5)
 Fontdepou-Engolasters
 11e 25-29/3 Semaine Catalane (CG)
 5e 4/4 Boechout (K)
 17e 11/4 Flèche Wallonne
 5e 15/4 Hannut
 18e 21/4 Liège-Bastogne-Liège
 3e 24/4 Oostakker (K)
 5e 28/4 Bavikhove
 18e 1/5 Henninger Turm
 3e 4/5 Momignies
 5e 24/5 Tour d'Italie (8)
 Chieti-Macerata
 4e 12/6 Ruisbroek (K)
 3e 15/6 Kessel
 18e 23/6 Championnat de Belgique
 10e 22/7 Alost (CR)
 9e 26/7 Londerzeel (CR)
 8e Verviers (CR)

- 3e 28/7 Moorslede (CR)
 3e 1/8 Bilzen (CR)
 8e 2/8 Tirlemont (CR)
 8e 7/8 Molenbeek (CR)
 3e 10/8 Heusden (CR)
 4e 13/8 Heusden (K)
 9e 14/8 Vielsalm
 5e 19/8 Eecklo (CR)
 1er 25/8 Heverlee (Flèche Flamande)
 4e 31/8 Poperinge (CR)
 8e 7/9 Deinze (CR)
 10e 8/9 Malderen (CR)
 8e 15/9 Grand Prix Scherens
 7e 17/9 Maldegem (K)
 2e 19/9 Stekene (K)
 7e 21/9 Heist-Op-Den-Berg (K)
 7e 1/10 Wavre-Notre-dame (K)
 6e 3/10 Knokke (K)
 6e 7/10 Oostrozebeke (CR)

1975 MOLteni

- 18e 17/4 Flèche Wallonne
 19e 20/4 Liège-Bastogne-Liège
 8e 3/5 Momignies
 10e 5/5 Péruwez
 7e 10/5 Wuustwezel
 5e 14/5 Belsele (K)
 1er 20/5 Soignies (K)
 4e 24/5 Sint-Amans
 9e 25/5 Niel
 8e 26/5 Renaix (K)
 8e 9/6 Dauphiné Libéré (7a) Gap-Avignon
 4e 24/6 Zomergem (K)
 6e 27/6 Assenede (K)
 7e 7/7 Humbeek (K)
 8e 13/7 Lede
 2e 14/7 Duffel (K)
 5e 28/7 Lommel (K)
 4e 30/7 Deinze (K)
 7e 2/8 Rijnemam (CR)
 9e 5/8 Peer (CR)
 7e 7/8 Booischoot (K)
 1er 15/8 Tourneppe
 10e 19/8 Heverlee (CR)
 3e 21/8 Mere (K)
 4e 23/8 Assebroek (CR)
 6e 27/8 Overijse
 2e 8/9 Arendonk (K)
 5e 16/9 Waarschoot (K)
 1er 22/9 Viane
 2e 24/9 Heist-Op-Den-Berg (K)
 4e 30/9 Wavre-Notre-Dame (K)
 7e 6/10 Petegem (K)

1976 MOLteni

- 7e 24/4 Bruxelles-Biévène
 5e 3/5 Péruwez (K)
 8e 8/5 Sint-Amans
 6e 11/5 Lommel (K)
 8e 29/5 Wuustwezel

- 9e 5/6 Zaventem
 1er 8/6 Soignies (K)
 8e 12/6 Kessel
 6e 13/6 Hal
 7e 16/6 Zwijndrecht (K)
 3e 17/6 Rebecq
 5e 24/6 Ruisbroek (K)
 1er 26/6 Assenede (K)
 9e 29/6 Kruishoutem (K)
 3e 3/7 Wezembeek-Opem
 6e 8/7 Melle (K)
 2e 10/7 Kalnhtout
 4e 15/7 Sinaai (K)
 4e 16/7 Vrasene (K)
 3e 18/7 Villance
 2e 24/7 Berlaar (CR)
 1er 30/7 Waasmunster (K)
 5e 31/7 Ridderkerk (HOL)
 9e 1/8 Santpoort (HOL)
 7e 5/8 Booischoot (K)
 9e 7/8 Heusden (CR)
 7e 8/8 Kalnhtout
 2e 15/8 Tourneppe
 9e 21/8 Pijnacker (HOL)
 10e 22/8 Dongen (HOL)
 3e 23/8 Geetbets (K)
 2e 25/8 Overijse
 10e 27/8 Dendermonde (CR)
 10e 28/8 Poperinge (CR)
 4e 21/9 Maldegem (K)
 9e 27/9 Herne (K)
 10 11/10 Boom (K)

1977 IJSBOERKE COLNAGO

- 8e 26/3 Harelbeke-Poperinge-Harelbeke
 9e 11/4 Hannut
 4e 18/5 Belsele (K)
 1er 29/5 Wuustwezel
 3e 30/5 Cras-Avernas
 7e 31/5 Soignies (K)
 10e 6/6 Renaix (K)
 2e 15/6 Zwijndrecht (K)
 1er 17/6 Heerlen (HOL)
 1er 20/6 Ottignies (K)
 4e 21/6 Zomergem
 7e 24/6 Rebecq
 10e 29/6 Wavre (K)
 1er 2/7 Wezembeek-Opem
 5e 3/7 Lede
 9e 12/7 Houtem (K)
 9e 18/7 Duffel (K)
 5e 22/7 Lennik Saint-Quentin (K)
 5e 26/7 Renaix (CR b)
 8e 28/7 Ninove (K)
 6e 29/7 Zandhoven (K)
 2e 9/8 Willebroek (K)
 7e 20/8 Kaprijke (CR)
 5e 22/8 Geetbets (K)
 6e 19/9 Ekeren (K)
 10e 22/9 Stekene (K)



1968: Lauréat du Grand Prix de Heist-Op-Den-Berg.

SES EQUIPES:

1962 à 1966

MERCIER BP

1967

FLANDRIA-DECLERK

1968 à 1969

FAEMA

1970

FAEMA-FAEMINO

1971 à 1976

MOLTENI

1977

YSBOERKE

Palmarès établi par

Denis COULON.

TRIBUNE LIBRE

Je viens vous féliciter, vous, votre équipe et vos correspondants, pour le très intéressant numéro 25 de CDP. C'est une réussite indéniable.

Les sujets s'y prêtent: Tour de France 1951 et le sublime coureur helvétique Hugo KOBLET, "Le pédaleur de charme" cher à Jacques GRELO.

Félicitations pour la narration du Tour, et à Jean TRACLET pour son émouvant "adieu à Hugo KOBLET". Ce numéro mérite incontestablement un 20 sur 20. Un vœu: que les numéros suivants l'égalent ou du moins s'en approchent, car on ne peut guère mieux faire (peut-être)...

Par contre, un carton jaune à Luc VARENNE pour son éditorial. Que ce grand reporter des tours passés ait oublié partiellement la classe de Fausto COPPI, le plus grand de tous, c'est proprement inimaginable. Si Eddy MERCKX, dont personne ne conteste la classe, avait couru dans les conditions de Fausto (sur des routes défonçées, avec un matériel relativement rudimentaire, et surtout avec une opposition internationale jamais vue auparavant, et plus jamais revue ensuite)

il n'aurait sûrement pas supporté la comparaison avec le Maître des Cimes.

Luc VARENNE dit: "il fallait à COPPI lâcher tout son monde pour gagner des courses. Et oui, cher VARENNE, c'est là précisément que se situe la différence entre les deux champions: Fausto était capable de lâcher des adversaires de haute qualité, les victoires au sprint, très prisées en Belgique et en Hollande qui relèvent de l'acrobatie, et trop souvent "de la ficelle" ne sont pas, loin s'en faut, les moments de gloire du Tour de France. Elles ne sont pas du goût des publics français, italiens ou suisses.

La longueur d'un palmarès ne prouve rien. Les champions français ont souvent animé des courses classiques surtout et ont été rarement récompensés de leur bravoure.

Sans rancune, amis belges que j'aime bien, mais soyez moins chauvins, s'il vous plaît ...

Amitiés à tous, et encore bravo.

René FAURE.

PARUTION début 1992 d'un livre qui sera intitulé "LES VAINQUEURS AVEC DES SI".

Cet ouvrage rend hommage à tous les coureurs qui furent 2èmes du Tour de France sans réussir à décrocher la victoire.

De Lucien POTHIER à POULIDOR en passant par Hector HEUSGEN, Christophe PANCERA, VIETTO, GEMINIANI, etc...

Vous découvrirez le portrait de 35 cham-

pions connus ou méconnus (les seconds encore en activité sont volontairement écartés).

Ecrit par un amateur abonné à CDP, son tirage sera limité. Les lecteurs intéressés peuvent réserver le livre chez l'auteur: TRANSON Ph. 212, Les Jardins de Nambourg 31650 AUZIELLE (F) avant le 31/12/91. Le prix de vente est fixé à 98 FF.

POUR LES ARCHIVISTES

Comme annoncé dans le No 26, voici la suite de la liste des photos éditées par le Groupe Sportif MERCIER BP.

Alphonse HELLEMANS

Henri HIDDINGA

Robert HILTENBRAND

Bary HOBAN

Valentin HUOT (3)

Guy IGNOLIN

Georges ISSIOT

Joseph JAFFRE

Edouard JANSSENS

Georges JOMAUX

Jacques JOUGLIN

Jean JOURDEN

Bernard LABOURDETTE

Maurice LAFOREST

Roger LANCIE

Christian LAPEBIE

Boris LAVERGIN

François LE BIHAN

Simon LE BORGNE

Félix LE BUHOTEL

Emile LE BIGAUT

André LE DISSEZ

Christian LEDUC

Alain LE GREVES

Paul LEMETAYER

Denis LISARELLI

Manuel MANZANO (2)

Gianni MARCARINI (2)

Pierre MARTIN

Claude MAZEAUD

Frans MELCKENBEECK

Orphée MENECHINI

André MERIAUX

Jean MILES

Lino NEGRONI

Luis OCANA

Valère PAULISSEN

Eddy PEELMAN

Michel PERIN

Théo PERPET

Fernand PICOT (3)

François PIPELIN (2)

Antoine PISZCZEK

Raymond POULIDOR (2)

Robert POULOT (2)

René PRIVAT

Marcel QUEHEILLE

André QUEMERE

Guy RACT

Raymond REAUX

Raoul REMY

Walter RICCI

Jean RICOU

Guy ROSMARHO

André RUFFET

Jacques SABATHIER

Tino SABBADINI (2)

Julien SCHEPENS

Jef SCHILS

Robert SCIARDIS

Claude SENICOURT

Gilbert SENTIER

René SERRE

Jacques SIMON

Henri SITEK

Camille SOHIER

Joseph SPRUYT

Roger SWERTS

André TROCHUT

Yves TROLEZ

Willy TRUYE

Michel VAN AERDE

Willy VANDENBERGHE

Désiré VAN DE VOORDE

Willy VAN DRIESSE

Martin VAN GENEUGDEN

Victor VAN SCHIL

Guillaume VAN TONGERLOO

Robert VERDEUN

Auguste VERHAEGEN

Ugo VERLINDEN

Gustave VERMEULEN

Paul VERMEULEN

Jean VIDAMENT

Isaac VITRE

Joseph WASKO

Rolf WOLFHOL

Francis YPPERSIEL

En 1969, dernière saison de MERCIER comme sponsor unique de l'équipe, la firme a édité 5 photos couleur de même présentation que les autres. Il s'agit de : Cyrille GUIMARD
Raymond POULIDOR
Raymond RIOTTE
Christian ROBINI
Jean STABLINSKI



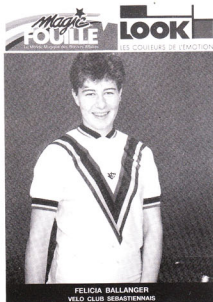
Il existe également une photo couleurs, format 10x15cm de Graham WEBB en champion du Monde Amateur de 1967.

Denis COULON.



VÉLO-CLUB SÉBASTIENNAIS

Mademoiselle Félicia BALLANGER est née le 12 juin 1971. Elle est licenciée PAYS DE LOIRE - Vélo Club Sébastien. No licence : 03 44 197 - 016. Elle débute dans le sport cycliste à l'âge de 12 ans en catégorie Prélicenciées au Vélo Club Yonnais en VENDEE.



1985

Licenciée en catégorie minime, 1er titre régional en vitesse, elle est vice championne de France.

1986

Nombreuses victoires sur route, dont le challenge EGOR, titre régional vitesse et titre de championne de France cadette.

1987

Victoires sur route, titre régional et national vitesse cadette.

1988

Victoires sur route, titre régional National et Mondial vitesse junior. Sur la piste d'Ostende, Mademoiselle BALLANGER, a réalisé le meilleur chrono du tournoi 200m lancé en 12"42/100.

Ce titre mondial était un événement sans précédent pour le cyclisme des Pays de Loire. Record de France 200m lancé féminin sur la piste de Grenoble.

1989

Victoires sur route, titre régional en catégorie sénior, vice championne de France à 18 ans, derrière Isabelle GAUTHERON (26 ans). Elle participe avec l'équipe de France à de nombreux tournois internationaux. Elle accède aux 8èmes de finale du championnat mondial vitesse.

1990

Victoire sur route, titre régional, vice - championne de France derrière Isabelle GAUTHERON (27 ans), elle participe à tous les tournois internationaux avec succès.

A Maebashi au Japon, Félicia BALLANGER (la plus jeune du tournoi 19 ans) a disputé les 1/2 finales, battue par la Soviétique RAZMAITE (28 ans) et par les Américaines DUPREL et YOUNG (28 et 27 ans).

Elle est recordwoman de France 500m arrêté en 36"246.

Pensionnaire de l'INSEP depuis l'année 1988, elle est présélectionnée pour les Jeux Olympiques 1992, classée Espoir International.



Le Vélo Club Sébastien est affilié à la F.F.C. depuis le 1er janvier 1982 année de sa création.

En 1990 le club a remporté 43 victoires sur route (32 en cadets), 19 sur piste. L'école de cyclisme compte 36 enfants de 7 à 14 ans et est sacrée pour la seconde année consécutive vice-championne de France. L'espoir numéro 1 féminine Félicia BALLANGER, est vice-championne de France de vitesse, 1/2 finaliste du Championnat du monde. Tous les espoirs de médaille nous sont permis aux J.O de 1992.

L'effectif du club est de 124 licenciés dont 21 dirigeants et éducateurs.

Jack PARSON,
Président du club.

CONCOURS 1991

Le classement du championnat du monde et de Paris-Bruxelles ainsi que le super classement général seront largement publiés dans le numéro 28.

La formule 1992 sera annoncée dans le numéro 29.

Robert JACOB.

La réunion du comité étant programmée le 26 octobre, il n'est pas possible de vous faire part ici des modifications qui seront apportées à l'élaboration de "Coups de Pédales" (voir No 28 à ce sujet).

Le Comité de Rédaction.

DE L'IMPOSSIBILITE DE VOULOIR ETABLIR DES COMPARAISONS DE GRANDEURS ENTRE DES PERSONNES D'EPOQUES DIFFERENTES

Quel est le plus grand savant de tous les temps?

Quel est le plus grand médecin ou le plus grand architecte?

Quel est le plus grand journaliste que le monde ait connu?

Napoléon a-t-il été un plus grand stratège que Jules César?

Alexandre le Grand était-il plus "subtil" que le Général Eisenhower?

Le médecin et chirurgien français Ambroise Paré était-il moins intelligent que les chirurgiens de notre époque?

Pasteur, avec son matériel désuet était-il moins savant que les chimistes de cette fin du XXème siècle?

Chacun se rend compte immédiatement que si ces questions peuvent être posées, elles n'ont pas de réponse objective. Il saute aux yeux qu'il est impossible d'établir une hiérarchie entre Jules César et Napoléon ou entre Charlemagne et le Général De Gaulle. Ce que l'on peut dire à leur sujet, c'est que tous les quatre étaient des ambitieux, très intelligents et extrêmement compétents dans la stratégie militaire.

Ce qui est vrai dans ces quelques exemples est vrai aussi dans le domaine du sport. D'où la question: "quel est le plus grand coureur de tous les temps?" Pendant longtemps, certains (beaucoup même) ont considéré Fausto COPPI comme le plus grand coureur depuis l'existence du cyclisme. Puis est venu Eddy MERCKX que l'on considère comme le plus grand coureur cycliste ayant jamais existé. Pour moi, il est impossible d'établir un classement semblable. Il est vrai et j'y reviendrai plus loin qu'Eddy MERCKX a le plus beau et le plus fantastique palmarès de toute l'histoire du cyclisme. On peut dire aussi qu'il fut le champion le plus complet mais pour avoir un palmarès, encore faut-il pouvoir disputer des courses. Et à ce sujet, il ne faut pas oublier ceci:

1) A notre époque et ce depuis plus ou moins 1950, le jour de Paris-Roubaix, certains coureurs ont déjà gagné 5, 10 ou parfois 15 courses depuis le début de la

saison. Si l'on établit une comparaison avec les coureurs d'avant 1940 ou juste après 1945, il est évident que les coureurs de notre époque ont des palmarès plus abondants. Il ne faut cependant pas oublier que maintenant presque tous les coureurs arrivent au départ de Paris - Roubaix alors qu'ils ont déjà disputé 20, 25 voire plus de courses. Or il y a plus ou moins 50 ans Paris-Roubaix était pour la majorité des coureurs la 4ème ou 5ème course de l'année.

2) Certains coureurs ont eu leur carrière écourtée et parfois brisée par la guerre. Gino BARTALI n'a gagné "que" 3 Tours d'Italie et 2 Tours de France durant son éblouissante carrière. Combien en aurait-il gagné en plus sans la guerre? Compte tenu de son palmarès d'avant et d'après guerre, on peut estimer qu'il aurait gagné 5 à 6 grands tours en plus, auxquels il faudrait ajouter plusieurs classiques et championnats. Bref, BARTALI aurait eu un palmarès bien plus fourni que celui qu'il possède. Le cas de Fausto COPPI a été plus pénible encore, car celui-ci a été prisonnier pendant deux ans en Afrique. Lui aussi aurait gagné bien plus de courses sans cette interruption. Que dire alors du Belge Emile MASSON fils qui est resté plus de 6 ans sans parcourir un seul kilomètre à vélo, ce qui ne l'a pas empêché de gagner dès 1946, Bordeaux - Paris et le Championnat de Belgique quelques semaines plus tard. Ce double exploit lui valut de se voir attribuer le trophée Edmond GENTIL. Ce trophée était destiné à l'époque à honorer le coureur cycliste qui avait réalisé durant l'année écoulée, un exploit exceptionnel. Le jury avait choisi de décerner le trophée à Emile MASSON plutôt qu'à Fausto COPPI qui avait pourtant gagné en 1946 son 1er Milan-San Remo avec un quart d'heure d'avance sur le 2ème après une échappée de 150 kms. COPPI avait gagné aussi en 1946 son 1er Grand Prix des Nations et le 1er de ses 5 Tours de Lombardie. Mais il faut savoir que durant son interruption de 6 ans, Emile MASSON avait été prisonnier durant 5 ans en Allemagne et qu'il était revenu comme des dizaines

de milliers d'autres prisonniers, très gravement malade de sa captivité. Emile MASSON avait fait preuve d'un courage exceptionnel pour revenir au 1er plan de l'actualité cycliste. Quel palmarès magnifique aurait eu Emile MASSON sans la guerre? Et quels seraient les palmarès d'ANQUETIL, de MERCKX, de MOSER et d'HINAULT si eux aussi avaient eu le malheur de connaître à l'âge de 23 ans une interruption aussi longue?

Mais s'il n'est pas logique de comparer des champions d'époques différentes qui bien souvent ne se sont pas connus, il est possible par contre d'établir des tableaux comparatifs de coureurs ayant appartenu à la même époque. J'ai établi des tableaux portant sur des périodes de 20 ans. De telles périodes permettent de reprendre, à peu près, l'ensemble d'une carrière. Sur des périodes plus courtes, une partie parfois importante de la carrière est escamotée.

Il apparaît de suite à la lecture de ces classements qu'Eddy MERCKX est le coureur qui a le plus dominé et de très loin sa génération. Entre 1965 et 1978, MERCKX a obtenu plus du double de points que son suivant immédiat. Eddy MERCKX a presque tout gagné. Il a été un rouleur contre la montre exceptionnel; il a été aussi un rouleur d'échappée fantastique, ce qui n'est pas la même chose; il a été un sprinter redoutable et redouté des plus véloces routiers. Il fut un grimpeur extraordinaire et un descendeur fantastique. Et en plus de toutes ces qualités citées, MERCKX a été un pistier éblouissant. Bref, Eddy MERCKX a été le coureur absolument complet. En fait, durant plusieurs années, MERCKX n'a eu aucun point faible et sans doute n'est-il pas inutile de rappeler que MERCKX a participé au cours de sa carrière à 1800 courses sur routes et qu'il en a gagné 525 soit près de 30% (cette précision a été établie par l'ancien journaliste René JACOBS dans son livre "GOTHA VELO"). Pourtant malgré son phénoménal palmarès, on peut affirmer que MERCKX aurait eu un parcours plus riche encore sans le

terrible accident dont il fut victime sur le vélodrome de Blois en 1969 (mais la remarque vaut également pour d'autres coureurs dont principalement Rik VAN LOOY. MERCKX a déclaré par la suite que jamais plus depuis cet accident, il n'avait retrouvé en montagne l'aisance de 1968 et 69. Or, Eddy MERCKX n'était pas un homme qui se plaignait pour un oui ou pour un non, c'est le moins que l'on puisse dire.

En ce qui concerne Bernard HINAULT, j'ai quelques remarques à émettre. HINAULT est le coureur qui a le plus ressemblé à Eddy MERCKX. Comme lui, il roulait merveilleusement bien contre la montre et en échappée (Tour de Lombardie 79, Liège-Bastogne-Liège 80); il grimpait de façon très efficace et il n'avait pas son pareil dans les descentes. Au sprint il a réglé le sort des meilleurs en partant de loin avec une puissance inouïe (Amstel Gold Race et Paris - Roubaix 1981) et comme MERCKX aussi mais la remarque est valable pour tous les champions sans exception, il a fait preuve d'une volonté peu commune dans les moments difficiles de sa carrière. Il n'y a que sur piste qu'HINAULT a été quelconque. Quand certains en 1979 ont évoqué la possibilité qu'HINAULT pourrait s'attaquer au record de l'heure d'Eddy MERCKX je n'ai jamais cru un instant qu'il ferait une telle tentative. Il n'était pas pistier même s'il a enlevé Paris-Roubaix sur le vélodrome de Roubaix. Mais cette restriction mise à part, la carrière de Bernard HINAULT peut être citée en exemple pour la façon intelligente dont il a mené cette carrière.

Il a eu la sagesse de ne pas aller au Tour de France trop vite (malgré les pressions exercées en 1977). Et quand il a été blessé, il a pris le temps de se soigner convenablement et sans précipitation. Cela lui a permis de revenir chaque fois au 1er plan et il s'est retiré en pleine gloire, alors qu'il aurait pu courir 2 ou 3 ans de plus en restant au sommet tant ses santé physique et mentale étaient intactes au moment de sa retraite. Tous les sportifs ne peuvent malheureusement en dire autant.

La remarque vaut également pour Francesco MOSER. L'Italien a été un champion magnifique. Il s'est constitué un

palmarès appréciable dans les classiques internationales. Et toujours, que ce soit contre le record de l'heure ou dans ses Paris-Roubaix, même au paroxysme de l'effort le plus intense, MOSER gardait une élégance suprême. Jamais la pureté de son style ne fut altérée par la difficulté de la course. Il gardait à vélo une grâce incomparable, voire divine. En cela il ressemblait à Jacques ANQUETIL qui ne donnait jamais l'impression de souffrir, tant son style restait quelles que soient les circonstances d'une pureté absolue. Mais MOSER, s'est aussi constitué un palmarès dans les classiques nationales italiennes entre 1973 et 1986, il en a gagné 37. GIRARDENGO en a gagné 25 en 25 ans de carrière, BARTALI: 17, COPPI: 18, BITOSI: 22, SARONNI: 27 et Roger DE VLAEMING, le plus italien des coureurs non italiens, en a gagné 24. Quant à ses records de l'heure, s'il est impossible de comparer ses performances avec celles réalisées par ses prédécesseurs tant le matériel utilisé était différent, il n'en demeure pas moins qu'il s'agit de performances absolument gigantesques et éblouissantes. Et ceux qui s'attaqueront (qui et quand?) aux records de MOSER, auront l'occasion de se rendre compte qu'il ne s'agit pas de petites performances réussies seulement par la grâce d'un matériel ultra moderne. A ce sujet, je voudrais faire une comparaison qui me tient fort à cœur concernant les records de MERCKX et de MOSER. Je dirais que le vélo de MERCKX peut être comparé à un Boeing 747 tandis que celui de MOSER pourrait être comparé à un Concorde. Mais dans ce cas, les deux aviateurs sont des pilotes exceptionnels.

Enfin, voici une dernière réflexion relative à ce tableau comparatif. Parmi tous les coureurs mentionnés à ces divers classements, plusieurs ont eu une carrière de plus de 15 ans, ce qui n'est pas peu. Mais peu de coureurs ont eu une carrière de 20 ans ou plus. Il y a eu BARTALI qui a été professionnel de 1935 à fin 1953, COPPI de 1940 à 1959, SCHOTTE de 1939 à 1959 et surtout Rik VAN STEENBERGEN qui a obtenu sa 1ère licence débutant le 14 février 1942, puis sa licence de junior le 30 octobre 1942 et enfin sa licence de professionnel le 23 janvier 1943, soit moins d'un an après ses débuts officiels (il avait couru en non - licencié précédemment mais il n'a jamais été amateur).

Ceci reste un exploit unique dans l'histoire du vélo. Sa carrière professionnelle s'est étendue sur 23 ans. Seul parmi les grands champions, l'Italien Constante GIRARDENGO a eu une carrière professionnelle plus longue, sa carrière s'étendant sur 25 ans, depuis 1912 jusqu'à 1936 inclus. Cependant, il est à noter que GIRARDENGO a surtout brillé entre 1912 et 1926, car après, ses prestations furent beaucoup plus modestes.

Le cas de VAN STEENBERGEN est tout différent. Jusqu'à sa toute dernière course, Rik I est demeuré un coureur exceptionnel. En 1965, à l'âge de 41 ans VAN STEENBERGEN avait réalisé le meilleur temps de sa carrière sur le kilomètre départ arrêté. Ce chrono approchait à l'époque de quelques dizaines de secondes le record du monde de la spécialité. Cette performance avait été réalisée à Zurich. Et pour ses adieux définitifs à la compétition, le 10 décembre 1966, sur la piste du vélodrome d'Anvers, Rik VAN STEENBERGEN, malgré l'émotion du moment, a couvert contre la montre son dernier tour de piste de 250 mètres en 14" et 55/100èmes! Même si VAN STEENBERGEN a terni par la suite son image de marque, il n'en demeure pas moins qu'il fut un des plus grands champions de toute l'histoire du sport cycliste. Il fut un coureur d'une conscience professionnelle exemplaire. Je terminerai cet article en citant deux phrases de deux journalistes belges qui ont fort bien connu le cyclisme depuis la fin de la guerre et Rik VAN STEENBERGEN en particulier. Le premier est René JACOBS qui a écrit ceci concernant ce fabuleux coureur: "Un athlète de stature impressionnante (1,86 m/83 kgs), bâti à chaux et à sable". L'autre journaliste est Théo MATHY qui lui aussi a très bien connu Rik I duquel il a donné cette définition très simple et qui pourtant veut tout dire: "VAN STEENBERGEN? Il avait le don!".

Les renseignements concernant les licences de VAN STEENBERGEN proviennent de l'ouvrage "GOTHA VELO" de Mr. René JACOBS.

Robert DESSY.

LEGENDE DU TABLEAU COMPARATIF

1) Classiques, Championnat du Monde, Record de l'heure, GP des Nations.

1er: 20 points, 2ème: 12 points, 3ème: 6 points.

2) TOUR D'ESPAGNE

1er: 30 points, 2ème: 18 points, 3ème: 10 points, 4ème: 5 points.

GP de la Montagne 1er: 10 points, 2ème: 6 points, 3ème: 3 points. Vainqueurs d'étapes: 3 points.

TOUR D'ITALIE ET TOUR DE FRANCE

1er: 50 points, 2ème: 37 points, 3ème: 25 points, 4ème: 15 points, 5ème: 10 points.

GP de la Montagne 1er: 10 points, 2ème: 6 points, 3ème: 3 points. Vainqueurs d'étapes: 3 points.

3) CHPT NATIONAUX, HET VOLK, PARIS-NICE, TOUR DE BELGIQUE, AMSTEL GOLD RACE, HENNINGER TURN, CHPT DE ZURICH, TOUR DE SUISSE, DAUPHINE LIBERE, GP DE LUGANO, GP EDDY MERCKX, TIRRENO-ADRIATICO.

1er: 14 points, 2ème: 8 points, 3ème: 3 points. Vainqueurs d'étapes: 2 points.

4) EPREUVES AUTRES QUE KERMESSES ET CRITERIUMS

1er: 4 points, 2ème: 1 point.

PERIODE DE 1921 - 1940	1	2	3	4	TOTAL	REMARQUES
1) Alfredo BINDA (I)	228	426	69	109	832	Les échanges internationaux étaient peu nombreux à cette époque. C'est
2) Gino BARTALI (I)	130	298	50	69	547	surtout dans leurs pays respectifs que les coureurs ont inscrit leurs
3) Learco GUERRA (I)	108	270	70	96	474	points. De plus on courait beaucoup moins en ce temps-là que maintenant.
4) Antonin MAGNE (F)	110	195	32	28	365	il est à remarquer aussi que le Championnat du Monde Professionnels ne
5) Henri SUTER (S)	100	-	112	124	336	fut créé qu'en 1927. La domination de BINDA a pourtant été exceptionnel-
6) André LEDUCQ (F)	52	218	14	12	296	le et déjà aussi celle de BARTALI qui devint professionnel en 1935.
7) Georges RONSE (B)	212	3	13	12	240	
8) René VERMANDEL (B)	90	-	85	60	237	
9) Francis PELISSIER (F)	108	6	58	56	228	
10) Sylvère MAES (B)	44	162	-	8	214	
11) Ottavio BOTTECHIA (I)	-	177	-	8	185	
12) Roger LAPEBIE (F)	6	102	36	40	184	

PERIODE DE 1931 - 1950	1	2	3	4	TOTAL	REMARQUES
1) Gino BARTALI (I)	194	612	134	120	1060	Cette période est marquée par la guerre. Quels palmarès auraient eu
2) Fausto COPPI (I)	250	302	68	66	686	BARTALI, COPPI et Emile MASSON fils sans la guerre! On peut estimer que
3) Learco GUERRA (I)	96	176	56	76	404	BARTALI et COPPI auraient gagné plusieurs Tours d'Italie et de France!
4) Antonin MAGNE (F)	104	161	32	4	301	en plus ainsi que des classiques sans l'interruption de la guerre. Il est
5) Marcel KINT (B)	194	18	19	48	279	utile de signaler que COPPI a été prisonnier durant deux ans, et Emile
6) Albert SCHOTTE (B)	202	40	27	4	273	MASSON pendant 5 ans. Emile MASSON se classe 13ème avec 105 points.
7) Giovanni VALETTI (I)	-	178	18	16	212	
8) Rik VAN STEENBERGEN (B)	132	6	28	36	202	
9) Sylvère MAES (B)	44	152	-	4	200	
10) Roger LAPEBIE (F)	6	102	40	24	172	
11) Alfredo BINDA (I)	72	84	3	3	162	
12) André LEDUCQ (F)	32	83	3	8	126	

PERIODE DE 1941 à 1960	1	2	3	4	TOTAL	REMARQUES
1) Fausto COPPI (I)	346	627	137	109	1219	Même remarque que ci-dessus concernant la guerre. Malgré quoi, la domina-
2) Louison BOBET (F)	206	335	89	60	690	tion de COPPI est impressionnante. Il est à noter qu'après la guerre les
3) Ferdi KUBLER (S)	210	186	160	104	660	échanges internationaux se sont développés grâce notamment au challenge
4) Fiorenzo MAGNI (I)	126	278	48	57	509	"DESGRANGE-COLOMBO". Cependant, ce n'est vraiment qu'à partir de 1950
5) Gino BARTALI (I)	82	286	66	73	507	que les coureurs ont commencé à courir beaucoup plus qu'avant. Et c'est
6) Rik VAN STEENBERGEN (B)	250	112	42	96	500	COPPI qui en 1949 a été le premier à gagner le Giro et le Tour.
7) Charly GAUL (L)	6	383	50	41	480	
8) Jacques ANQUETIL (F)	146	146	92	56	440	
9) Hugo KOBLET (S)	32	233	111	44	420	
10) Rik VAN LOOY (B)	190	83	34	94	401	
11) Albert SCHOTTE (B)	266	40	35	44	385	
12) Stan OCKERS (B)	140	113	25	33	311	

PERIODE DE 1951 A 1970

1) Jacques ANQUETIL (F)	328	601	232	147	1308	Cette période est celle d'ANQUETIL et VAN LOOY. ANQUETIL devient le 1er
2) Rik VAN LOOY (B)	492	176	95	160	923	Français à gagner le Tour d'Italie en 1960. Il est aussi le 1er à gagner
3) Eddy MERCKX (B)	306	340	106	94	846	les trois grands tours (Vuelta, Giro, Tour). VAN LOOY s'affirme comme le
4) Felice GIMONDI (I)	180	315	59	39	593	spécialiste des courses d'un jour. A ce jour, il reste le seul à avoir
5) Louison BOBET (F)	224	260	75	18	577	gagné toutes les classiques de l'ancien "DESGRANGE-COLOMBO". Mais déjà
6) Raymond POULIDOR (F)	132	242	108	43	525	apparaissent MERCKX et GIMONDI alors qu'ils ne sont professionnels que
7) Charly GAUL (L)	6	410	50	41	507	depuis 1965.
8) Fausto COPPI (I)	94	285	73	42	494	
9) Vittorio ADORNI (I)	68	211	76	37	392	
10) Ferdi KUBLER (S)	174	118	50	35	377	
11) Herman VAN SPRINGEL (B)	190	59	60	55	364	
12) Jan JANSSEN (H)	144	160	43	10	357	

PERIODE DE 1961 A 1980

1) Eddy MERCKX (B)	764	901	362	171	2198	Cette période est celle de la domination absolue de MERCKX qui a plus du
2) Felice GIMONDI (I)	294	489	101	111	995	double de points que le 2ème. Hormis PARIS-TOURS et BORDEAUX-PARIS, il a
3) Roger DE VLAEMINCK (B)	476	117	213	150	956	inscrit des points dans toutes les épreuves importantes du calendrier.
4) Francesco MOSER (I)	306	186	152	183	827	Il est le seul coureur au monde à avoir réussi cette performance. Pour
5) Jacques ANQUETIL (F)	152	418	123	64	757	tant on peut dire que MERCKX aurait eu un palmarès plus important encore
6) Joop ZOETEMELK (H)	126	384	131	86	727	sans son terrible accident de 1969. MERCKX a dit qu'il n'avait plus re-
7) Raymond POULIDOR (F)	162	335	148	53	698	trouvé son aisance en montagne par la suite.
8) Freddy MAERTENS (B)	178	150	187	132	647	
9) Herman VAN SPRINGEL (B)	316	109	120	91	636	
10) Bernard HINAULT (F)	210	247	64	38	559	
11) Rik VAN LOOY (B)	276	83	66	73	498	
12) Walter GODEFROOT (B)	236	49	128	61	474	

PERIODE DE 1971 A 1990

1) Eddy MERCKX (B)	458	584	258	107	1407	MERCKX arrive encore très nettement en tête de cette période. Pourtant,
2) Bernard HINAULT (F)	318	662	125	70	1175	sa fin de carrière fut entravée par la chute grave qu'il fit au Tour de
3) Francesco MOSER (I)	412	291	186	268	1157	France 1975. MERCKX a commis l'erreur de ne pas abandonner ce tour. Il
4) Roger DE VLAEMINCK (B)	414	114	208	146	882	aurait dû se soigner convenablement à l'époque, car plus jamais par
5) Joop ZOETEMELK (H)	121	363	186	95	765	après, il ne retrouva sa puissance d'antan. L'exemple d'HINAULT est si-
6) Sean KELLY (Ir)	304	144	210	44	702	gnificatif à ce sujet; quand HINAULT a été blessé il a consacré le temps
7) Freddy MAERTENS (B)	178	175	175	132	660	nécessaire à son rétablissement total.
8) Giuseppe SARONNI (I)	176	215	87	171	649	
9) Jan RAAS (H)	240	27	265	45	477	
10) Greg LEMOND (USA)	106	267	70	4	447	
11) Laurent FIGNON (F)	116	291	17	18	442	
12) Felice GIMONDI (I)	108	201	44	54	407	

AVIS

COUPS DE PEDALES No 26, page 13:
le coureur figurant à côté
d'Albert VAN D'HUNSLAEGER
est le Liégeois Laurent CHRISTIAENS.

LES SURNOMS

BAHAMONTES Federico	El Tipico	BEHEYT Benoni	Le Prodiges de Zwynaeerde
BALDINI Ercole	Le Gitan	BINDA Alfredo	La Joconde
BELLONI Gaetano	Le Colosse de Forlì	BOBET Jean	L'Intellectuel
	Le Gros	BOBET Louis	Louissette Bonbon
	L'Eternel Second		Le Boulanger de St Meen

Dr. J.P. de MONDENARD.

MILAN SAN-REMO (3)

1928 (21e éd. - 25.3)

1. GIRARDENGO Costante 286,5 Km
11h36'30" (m.24,680)
2. BINDA Alfredo
3. BRUNERO Giovanni à 2'30"
4. NEGRINI Antonio
5. GIACCOBE Luigi 7'30"
6. CHESI Pietro
7. MARTINETTO Secondo 10'00"
8. BESTETTI Pietro
9. PICCHIOTTINO Egidio 15'30"
10. AIMO Bartolomeo 16'00"
11. OLMO
12. MARTORANA
13. CORTESIA
14. PAPERESCHI
15. RINALDI
16. DI PACO Raffaele
17. STRAPPAZON
18. BERLOTTI
19. VISCONTI
20. CATALANI
21. POLONI
22. TORTI
23. BIANCHI M
24. FRANZINI
25. FASSIO
26. ARDVINO
27. GAY Federico
28. BONVALI
29. BONACINA
30. TANZI
31. FERRARIO R
32. GRIPPA
33. LAGOSTENO
34. DEFILIPPI
35. ERRANTE
36. MANENTI
37. BIONDI
38. GAIDA
39. CIPOLLA
40. TINTI
41. GIOVENALE
42. TRINCHIERI

1929 (22e éd. - 19.3)

1. BINDA Alfredo 286,5 Km
9h03'30" (m.31,628)
 2. FRASCARELLI Leonardo 8'30"
 3. CAIMMI Pio 21'30"
 4. ZANAGA Adriano
 5. NERI Colombo
 6. PANCERA Giuseppe
 7. CATALANI Aristide
 8. ORECCHIA Michele
 9. BESTETTI Pietro 24'00"
 10. MORETTI Carlo
 11. BARETTA Ambrogio
 12. GIUNTELLI Marco 25'10"
 13. BRIANO G
 14. PIZZARELLI G 30'15"
 15. RIVANO
 16. PORTI
 17. GUERRA Léarco
 18. PROSERPIO
 19. CHESI Pietro 37'00"
 20. CAVALLINI
 21. MORI
 22. BINDA Albino
 23. OLIVERI A
 24. OLMO
 25. SUTER Heiri (CH) 50'00"
 26. FASSIO
 27. NIARENGO
 28. BONAZINA
 29. TABINI
 30. STRAPPAZON
 31. SPINELLI
 32. CROCHETTA
 33. ANTENEN George (CH) 1h13'
- NOTE: ROVIDA (22e) et POLONI (27e) décl.
(Partants: 109 - 1397 - classés: 107)
ou 89/45?
(Sources: 1 à 10 LSI à 11 à 33 : ?)

1930 (23e éd. - 30.3)

1. MARA Michele 286,5 Km
9h43'00" (m.29,485)
2. CAIMMI Pio
3. PIEMONTESE Domenico
4. DI PACO Raffaele

5. GIRARDENGO Costante
 6. MARCHISIO Luigi
 7. GIACCOBE Luigi
 - GUERRA Léarco
 - NEGRINI Antonio
 - PROSERPIO R
 - VITALI Giovanni
 12. FOSSATI Pietro
 13. GRANDI Allegro
 14. BATTESINI Fabio
 15. CRIPPA Alfonso à 2'30"
 16. PESENTI Antonio 5'30"
 17. ZANZI Augusto 7'30"
 18. RINALDI A
 19. CAMUSSO
 20. GAIONI G 15'30"
 21. CATALANI Aristide
 22. FERIOLI P 27'30"
 23. VISCONTI B
 24. NERI Colombo
 25. HOFFER (CH)
 26. CIGNOLI
 27. GREMO F
 28. CAMPASTRO G
 29. BIANCHI L
 30. MARIN G
 31. MEIER Ernst (CH)
- (Partants: 143 - Classés: 77)
(Sources: 1 à 11: LSI, 12 à 31: ?)

CONFERENCE "EXPLORATION DU MONDE"

Rendez-vous avec l'aventure! Le vendredi 15 novembre 1991 à 19h30 à l'Ecole ST MARTIN à Nandrin (Belgique) sous le thème **LES ROUES DE L'AVENTURE** par Daniel MASSON, globe-trotter et humaniste. Le film, (durée d'une heure 25') est suivi d'un débat sur son voyage autour du monde en 772 jours à vélo!

Une organisation du CYCLO CONDORZE de Nandrin.
P.A.F.: 120 FB, enfants - de 12 ans: 50 FB.

(Partants: 101 - classés: 42)

(Sources: 1 à 10 : LO SPORT ILLUSTRATO;
11 à 42 : Journal Italien)



- 1 2 1-5: Victor VAN SCHIL toujours très
 1 ! concentré au départ des courses.
 !--- 2: Victor et son plus fidèle supporter:
 ---! Joël FLAMME.
 3 ! 3: Joël remet à Victor une caricature
 ---! 5 faite par un artiste parisien.
 4 ! 4: Victor chez lui version 1991.

